ERNEST LAVISSE

HISTOIRE DE FRANCE

DEPUIS LES ORIGINES JUSQU'À LA RÉVOLUTION

PUBLIÉE AVEC LA COLLABORATION DE

MM. BAYET, BLOCH, CARRÉ, COVILLE, KLEINCLAUSZ,
LANGLOIS, LEMONNIER, LUCHAIRE, MARIÉJOL, PETIT-DUTAILLIS, PFISTER,
RÉBELLIAU, SAGNAC, DE SAINT-LÉGER, VIDAL DE LA BLACHE.

SUITE DE GRAVURES

POUR ILLUSTRER L'HISTOIRE DE FRANCE

ET

TABLES

II



PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

II

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES GRAVURES

TABLE ALPHABÉTIQUE DES GRAVURES

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

K-L

M

N

O

P

Q-R

S

T

U-V

W-X-Y

LAVISSE

HISTOIRE DE FRANCE ILLUSTRÉE

TOME VI — PREMIÈRE PARTIE

GRAVURES



TABLE DES GRAVURES



PORTRAIT DE CATHERINE DE MÉDICIS.

Peinture, école française. La reine-mère est représentée à un âge déjà avancé; costume noir avec fraise blanche, voile de veuve sur la tête. — Musée du Louvre, n° 1 030.

Cl, Giraudon.

VI. 1. — Pl. 1. Frontispice.



FRANÇOIS DE GUISE.
Peinture contemporaine. — Musée de Versailles, n° 3211.



ANTOINE DE BOURBON.
Crayon, école des Clouet. — Musée Condé à Chantilly.

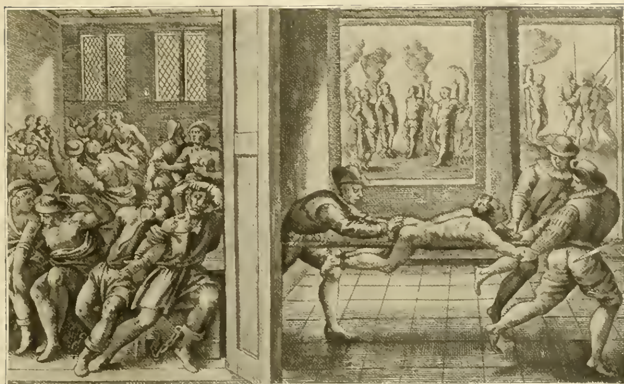


L'AMIRAL DE COLIGNY.
Peinture exécutee sur la fin de sa vie. — Musée de Versailles.



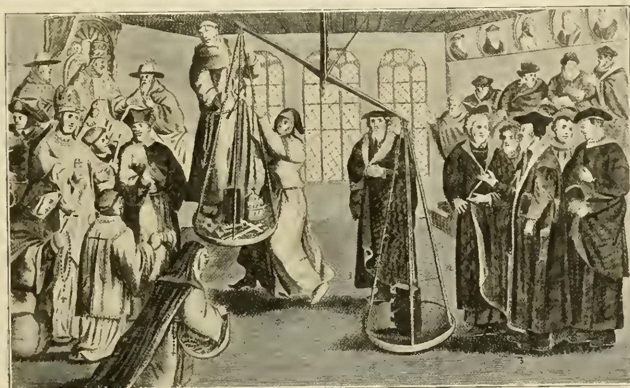
ODET DE COLIGNY.
(Cardinal de Chatillon). Peinture par le Primatice. — Musée Condé à Chantilly.





CARICATURE CATHOLIQUE.

Extraite d'un recueil intitulé : Horribilia scelera ab Huguenotis in Galliis perpetrata. *A gauche, prisonniers enchaînés pour les contraindre à la conversion. A droite, supplice de la corde et du bûcher. — Bibl. Nat., coll. Hennin, t. X.*



CARICATURE PROTESTANTE.

La Bible à elle seule plus pesante que le Pape et les moines. A droite, les théologiens calvinistes (Calvin au premier plan); à gauche, le Pape avec des cardinaux, des évêques, des moines et des religieuses. — Gravure de Martin van Beusecom, Bibl. Nat., Est.



LA BATAILLE DE DREUX



LA DERNIÈRE CHARGE DE COLIGNY.

Gravure du recueil de Tortorel et Perrissin, publié en 1570. Après la défaite de l'armée protestante, Coligny, ayant réuni quelques escadrons, charge les bataillons carrés de la vieille infanterie française du duc de Guise. En avant, au milieu, le maréchal de Saint-André est tué. En A et B, deux bataillons du duc, qui ne combattirent pas.



LE CONCILE DE TRENTE



UNE SÉANCE DU CONCILE.

Gravure vénitienne datée de 1563. Les Pères sont rangés sur les bancs d'un vaste hémicycle; en face d'eux, sur une estrade, les légats du Pape; à leur droite, les orateurs; au pied de l'hémicycle, les secrétaires du Concile. Le décor d'architecture est fantaisiste. On peut comparer le tableau du Titien, Louvre, n° 1586. — Bibl. Nat., coll. Hennin, n° 543.


LIBRARY
FEB 3 1954
UNIVERSITY OF TORONTO



LA COUR EN VOYAGE.

Tapisserie exécutée à Enghien, représentant le voyage de la cour à travers le royaume, de 1564 à 1566. En avant, Henri III, à cheval avec les personnages de la Cour. Au second plan, une litière portant Catherine de Médicis. Au fond, le château d'Anet. Florence, Musée archéologique.

Cl. Alinari





ARRIVÉE DES FRANÇAIS EN FLORIDE.

Les deux navires de Laudonnière ont jeté l'ancre, à l'embouchure d'une rivière; leur équipage débarque sur les chaloupes; les indigènes viennent leur apporter des présents.



LA COLONNE ÉLEVÉE PAR LES FRANÇAIS.

*Les Français, pour marquer leur prise de possession, avaient élevé une colonne aux armes du roi. Les indigènes venaient l'adorer et y déposer des offrandes. A droite, Laudonnière et le roi Athoré. — Les deux gravures de cette page sont extraites de l'*Historia americana *de De Bry, Francfort-sur-le-Mein, 1591, in-fol.*



CHARLES IX

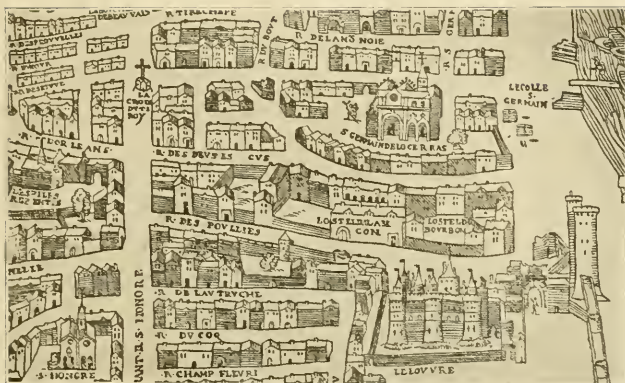


PORTRAIT DE CHARLES IX.

Peinture de François Clouet. Toque noire à plume blanche, justaucorps noir rayé d'entrelacs d'or avec manches blanches, haut-de-chausses; main droite appuyée sur le dossier d'un fauteuil rouge. — Louvre, n° 128.

Cl. Hachette et Cᵉ.





LES ENVIRONS DU LOUVRE VERS 1572.

Fragment d'un plan de Paris de 1552. En bas, à droite, le Louvre et les hôtels d'Alençon et de Bourbon; plus haut, Saint-Germain-l'Auxerrois. Entre le Louvre et la rue Saint-Honoré, une série de petites rues aujourd'hui disparues. — Bibl. hist. de la ville de Paris.



LE MEURTRE DE COLIGNY.

Fragment d'un tableau du peintre protestant François Dubois, mort en 1584. A droite, en avant, la maison de Coligny; à gauche, le Louvre. Les scènes ont été arrangées par la fantaisie de l'auteur. — Musée de Lausanne.





MICHEL DE L'HOPITAL.

Gravure de Léonard Gaultier, 1586. Le chancelier, disgracié en 1568, est mort quelque temps après la Saint-Barthélemy. — Bibl. Nat., Est. N2.



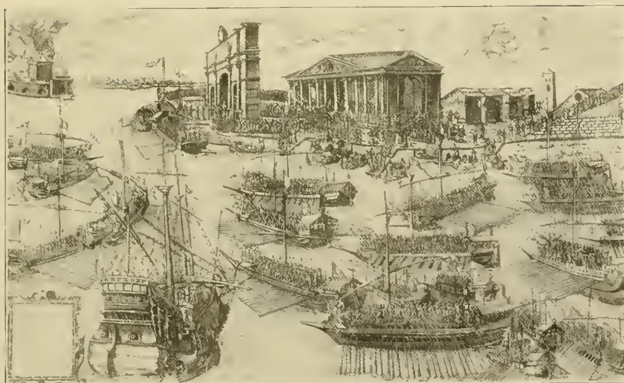
LE SIÈGE DE LA ROCHELLE, 1573.

Gravure contemporaine. A gauche, la mer et l'entrée du port. L'armée catholique, en masses compactes, attaque les fortifications de la ville ; à gauche, charges de cavalerie. Canons au premier plan. — Bibl. Nat., Est. Qb.

L'AVÈNEMENT D'HENRI III



PORTRAIT D'HENRI III EN 1575.
Grand bronze par Germain Pilon. Riche justaucorps brodé, fraise de dentelle et toque ornée de pierreries. — Bibl. Nat., Médailles.



RÉCEPTION D'HENRI III A VENISE (8 JUILLET 1574).
Le roi, amené par la galère capitane, escortée du Bucentaure, débarque au Lido et passe sous un arc de triomphe élevé par Palladio, pour se rendre dans la loggia de réception. Au premier plan, les galères de Venise. — Bibl. Nat., coll. Hennin.





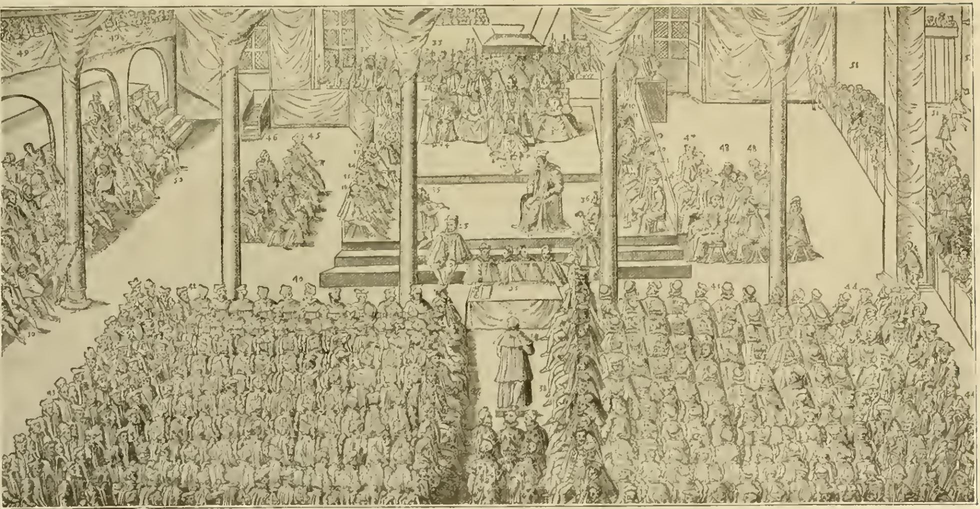
LE CHANCELIER DE BIRAGUE.

Statue en bronze, par Germain Pilon, 1583. Elle figurait sur le tombeau du chancelier et de sa femme, Valentine Balbiani, à l'église Sainte-Catherine du Val des Écoliers, à Paris. Birague est représenté à genoux devant un prie-dieu. — Musée du Louvre, Sculpture, n° 257.

Cl. Hachette et C



LES ÉTATS DE 1576



UNE SÉANCE DES ÉTATS GÉNÉRAUX.

Gravure sur bois anonyme, datée de 1577. La séance se tient dans la salle du château de Blois dite « salle des États », encore existante. Le roi est assis au fond (n° 1). Il a à ses côtés la reine et la reine-mère. Sur l'estrade, les princes (n°s 4 à 17), et le chancelier (n° 18). En avant, les secrétaires d'État (n° 25) et l'archevêque de Lyon. (n° 43). — Bibl. Nat., Est. Coll. Hennin, n° 704.



LIBRARY
FEB 3 1954
UNIVERSITY OF TORONTO



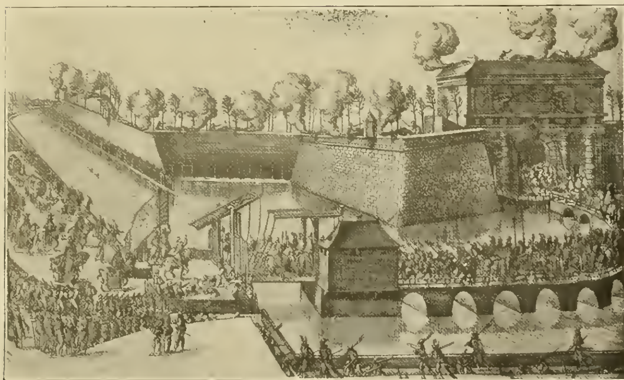
ÉLISABETH D'ANGLETERRE.

Peinture de Nicolas Hilliard. Grande fraise de dentelle, coiffure semée de pierreries. — Londres, National Galery.



GUILLAUME LE TACITURNE.

Peinture anonyme. Justaucorps noir avec manches à rayures; pendeloque d'or sur la poitrine. — Musée de Versailles.



ENTRÉE SOLENNELLE DU DUC D'ANJOU A ANVERS (19 FÉVR. 1582).

Le cortège s'avance sur le pont de l'Escaut, drapeaux déployés. Un cavalier, près du pont-levis, jette des pièces de monnaie au peuple. Les canons tonnent sur le rempart. — Bibl. Nat., Est. Qb.

Clichés Hachette et Cie.



LA COUR D'HENRI III



UN BAL A LA COUR.

Peinture anonyme des environs de 1582. Un groupe de seigneurs et de dames dansent une ronde; à gauche, un groupe de spectateurs parmi lesquels (en avant), Henri III, sa femme Louise de Lorraine, et Catherine de Médicis. Brillants costumes de cour; sol parsemé de fleurs. — Musée du Louvre, n° 1034.

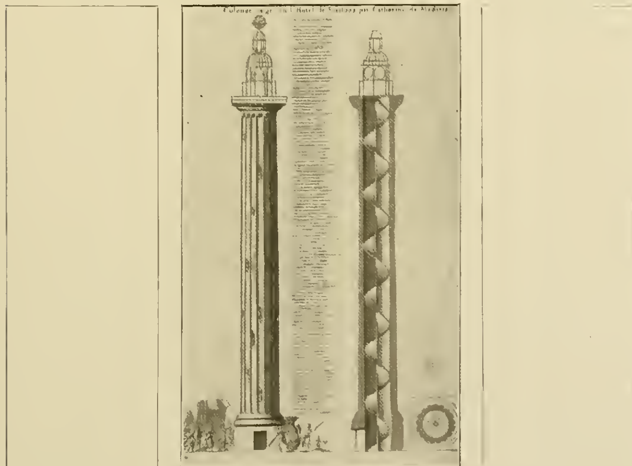
Cl. Hachette et Cie





L'HOTEL DE LA REINE-MÈRE.

Gravure d'Israël Sylvestre, vers 1650. L'hôtel, dit plus tard Hôtel de Soissons, s'élevait à Paris, sur l'emplacement de la Bourse du Commerce actuelle. Construit en 1572 par Jean Bullant. A droite, le sommet de la colonne représentée ci-dessous. – Musée Carnavalet, Est.



LA COLONNE DE CATHERINE DE MÉDICIS.

Colonne monumentale existant encore aujourd'hui, élevée par Jean Bullant sur le modèle de la colonne Trajane. Prétendu observatoire astronomique de Catherine de Médicis. Hauteur : 30 mètres. — Gravure du XVIIIe siècle. Musée Carnavalet, Est.





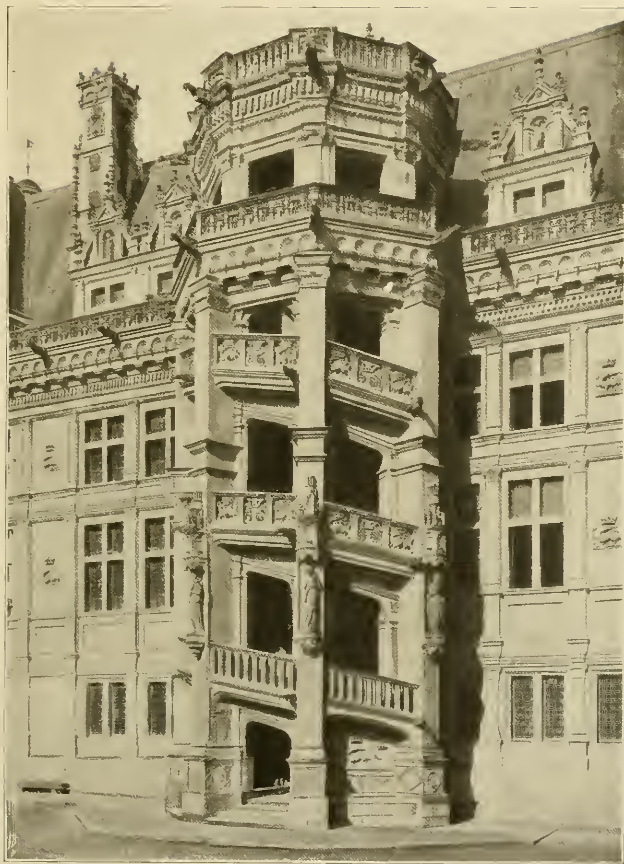
BUSTE D'HENRI III.

Sculpture de Germain Pilon. Le roi porte une cuirasse; un manteau fleurdelisé est jeté sur ses épaules. — Musée du Louvre, Sculpture, n° 253.

Cl. Hachette et Cie.



L'ASSASSINAT DU DUC DE GUISE



LE CHATEAU DE BLOIS : AILE DE FRANÇOIS Ier.

Construite de 1515 à 1526. En avant, le superbe escalier extérieur, qui menait à la chambre du conseil, et de là à l'appartement d'Henri III, où le duc de Guise fut assassiné.

Cl. Hachette et Cie.



LE ROI DE LA LIGUE.

Médaille à l'effigie de Charles de Bourbon, couronné, avec l'inscription : CAROLUS X DEI GRATIA FRANCORUM REX. — *Bibl. Nat., Médailles.*



UNE PROCESSION DE LA LIGUE.

Une troupe d'ecclésiastiques, le mousquet sur l'épaule, défile dans la rue, portant la bannière de la Ligue. En tête, le légat du Pape. — Musée Carnavalet, Est.





PHILIPPE II.

Buste d'un portrait anonyme, en pied, peint vers la fin de la vie du roi. — Madrid, musée de l'Escurial.

Cl. Lacoste.



GRÉGOIRE XIV.

Gravure anonyme. Le Pape porte un bonnet doublé de fourrure, et un camail avec capuchon. — Bibl. Nat. Est. N2.


LIBRARY
FEB 3 1954
UNIVERSITY OF TORONTO



LE DUC DE MAYENNE.

Portrait au crayon exécuté vers 1592. Croquis ayant servi à faire une peinture, d'où le quadrillage qui le couvre.

Cl. Giraudon.



HENRI IV

Portrait au crayon, exécuté vers 1600. Cf. le buste représentant le roi en 1610 au frontispice du volume suivant.

Cl. Hachette et Cie.

fait mettre ... nostre seel. Donné à Nantes
l'an de grace mil cinq cens quatre vingtz dix huict et de ...

HENRY

Par le Roy estant en
son Conseil.

SIGNATURE D'HENRI IV.

Placée au bas de l'original de l'édit de Nantes. La dernière ligne se lit : « l'an de grâce mil cinq cens quatre vingtz dix huict et de ». La signature du chancelier, placée plus bas, ne figure pas ici. — Musée des Arch. Nat., n° 763.



LA SATIRE MÉNIPPÉE

LA VERTV DV
CATHOLICON
D'ESPAGNE :

Auec vn Abregé de la tenue des Estats de Paris conuoquez au x. de Feurier, 1593, par les chefs de la Ligue,

Tiré des memoires de Madamoiselle de la Lande, alias la Bayonnoise, & des secrettes confabulations d'elle, & du pere Commelard.

M. D. XCIIII

TITRE DE LA SATIRE MÉNIPPÉE.

Édition de 1594, avec annotations manuscrites de la fin du XVIe *siècle. — Bibl. Nat., Imprimés* Lb 35, 449, *Réserve.*

LE CHARLATAN ESPAGNOL.

Gravure de l'édition de 1594, fol. 2. L'Espagnol est représenté sous les traits d'un joueur de guitare qui veut duper les Français.





VUE DE LYON VERS 1550.

Fragment du « Plan scénographique de Lyon ». La rive droite de la Saône et la colline de Fourvières. A droite, le chateau de Pierre-Seize et l'enceinte de la ville; à gauche, l'église de Fourvières et l'Antiquaille; sur le bord de la Saône, l'église et le quartier Saint-Jean. Aucun quai n'est ménagé le long de la rivière. — Bibl. Nat., Est. Va.



L'ENTRÉE D'HENRI IV A PARIS



HENRI IV DONNE CONGÉ A LA GARNISON ESPAGNOLE.

Gravure de J. Leclerc, d'après la peinture de Bollery. Le roi est à la fenêtre, au-dessus de la porte Saint-Denis, et salue les ambassadeurs du roi d'Espagne. Les mousquetaires défilent le mousquet sur l'épaule, la fourquine à la main; des piquiers français font la haie. — Musée Carnavalet, Est.


LIBRARY
FEB 3 1954
UNIVERSITY OF TORONTO

LAVISSE

HISTOIRE DE FRANCE ILLUSTRÉE

TOME VI — DEUXIÈME PARTIE

GRAVURES

TABLE DES GRAVURES



BUSTE D'HENRI IV.

Effigie en cire exécutée sur moulage — probablement par Guillaume Dupré — au lendemain de l'assassinat du roi, pour être exposée avant les obsèques, sur le lit de parade. — Musée Condé, à Chantilly.

Cl. Hachette et Cie.


LIBRARY
FEB 3 1954
UNIVERSITY OF TORONTO



PORTRAIT DE SULLY.

Peinture sur bois, vers 1618, attribuée à François Quesnel. Justaucorps noir, col de linge blanc. — Musée Condé, à Chantilly.

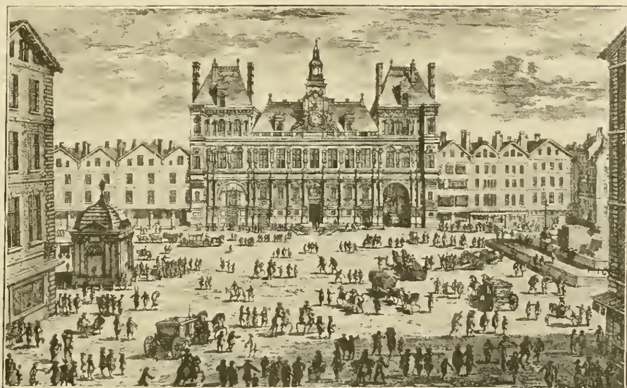


LA PLACE FORTE DE SEDAN.

Gravure de Boisseau, 1642. Vue prise du Sud. Fortifications avec ouvrages à cornes restaurés par ordre de Sully (la ville avait fait sa soumission au roi en avril 1606). En avant, la Meuse. — Bibl. Nat., Est. Va.



LES EMBELLISSEMENTS DE PARIS SOUS HENRI IV



L'HOTEL DE VILLE.

Gravure de Pérelle. A partir de 1605, on compléta l'édifice inachevé de François Ier en y ajoutant le premier étage du bâtiment central et le pavillon de gauche : les travaux furent terminés en 1628. En avant, la place de Grève avec la fontaine (à gauche).



LA PLACE ROYALE.

Aujourd'hui place des Vosges. Construite de 1604 à 1612, sur l'emplacement de l'ancien Hotel des Tournelles. Au milieu, statue de Louis XIII érigée en 1639. Gravure de Pérelle. — Bibl. Nat., Est.

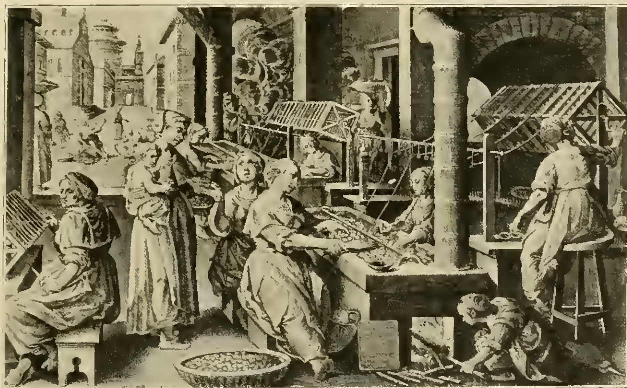


LA SÉRICICULTURE



UNE MAGNANERIE.

A gauche, une femme nourrit les vers de feuilles de mûrier; à droite, les vers font leurs cocons sur des brindilles de bois; au centre, une femme tient un papillon sur son doigt.



LE DÉVIDAGE DES COCONS.

Les cocons sont trempés dans une cuve d'eau chauffée par un fourneau, et le fil enroulé ensuite sur un dévidoir. — Ces deux gravures sont de Stradan, mort en 1605. Bibl. Nat., Est. Cc 9, fos 57-58.





L'ARCHIDUC ALBERT.

Peinture de Rubens. Justaucorps de velours brun, fraise blanche. Il tient son chapeau à la main droite. — Musée de Versailles, n° 3338.



L'INFANTE CLAIRE-ISABELLE-EUGÉNIE.

Peinture du même. Robe à panier, en velours brodé d'or, collier de perles, pendeloque et diadème en or et pierreries. — Musée de Versailles, n° 3340.

Clichés Hermans.



CONSTITUTION DE LA RÉGENCE



HENRI IV REMET LE GOUVERNEMENT A LA REINE (1610).

Peinture de Rubens dans l'ancienne galerie du Luxembourg. Le roi remet à Marie de Médicis un globe aux armes de France; entre eux, le jeune Dauphin. A gauche, escorte militaire du roi, avec son étendard. — Musée du Louvre, n° 2093.

Cl. Neurdein.


LIBRARY
FEB 3 1954
UNIVERSITY OF TORONTO



PORTRAIT DE MARIE DE MÉDICIS.

Peinture de Rubens, exécutée entre 1622 et 1625; robe noire, collerette blanche, cheveux grisonnants, collier de perles. Rubens a quelque peu embelli son personnage. — Madrid, Musée du Prado.

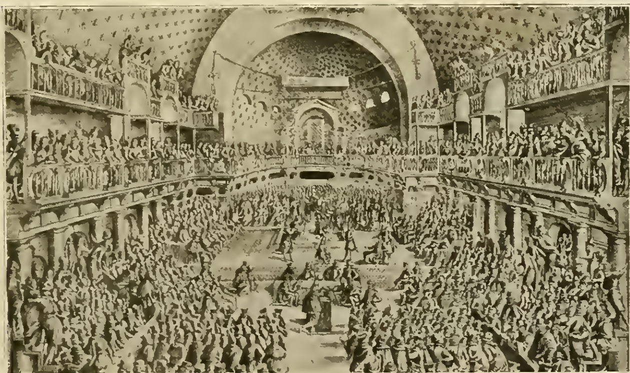
Cl. Anderson.


LIBRARY
FEB 3 1954
UNIVERSITY OF TORONTO



UN SYNODE PROTESTANT.

Gravure anglaise, 1598. A la table sont l'assesseur, le modérateur, les secrétaires et le commissaire du roi. Les députés des églises sont assis sur des banquettes autour de la salle. — Bibl. Nat., Coll. Hennin, n° 1136.



LES ÉTATS DE 1614.

Gravure de Métezeau, architecte du roi. Séance plénière des trois ordres dans la salle du Petit-Bourbon. Les députés et les commissaires du roi occupent le parterre; le public remplit les galeries. — Bibl. Nat., Est. Qb.

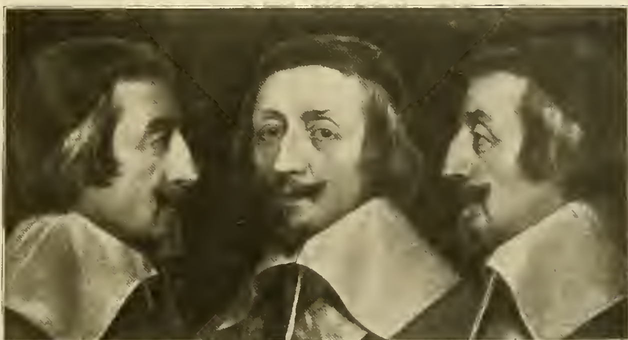


LE CHATEAU DE VIZILLE (DAUPHINÉ).

Construit par les architectes Pierre La Cuisse et Guillaume Lemoine pour le maréchal de Lesdiguières, de 1617 à 1620. L'intérieur était richement orné de sculptures, peintures et tapisseries commandées par Lesdiguières.

Cl. Neurdein.





TROIS PORTRAITS DE RICHELIEU.
*Esquisse faite par Philippe de Champaigne en vue du grand portrait en pied (pl. 11).
Londres, National Galery.*

Cl. Braun, Clément et Cie.



LE PÈRE DE BÉRULLE.
Portrait gravé entre 1627 et 1629. Costume de cardinal. — Bibl. Nat., Est. N 2.



LE PÈRE JOSEPH.
Portrait gravé vers 1635, par Moncornet. Costume de capucin. — Bibl. Nat., Est.



RICHELIEU



PORTRAIT DE RICHELIEU.

Peinture de Philippe de Champaigne. Costume de cardinal; cordon de l'ordre du Saint-Esprit; barrette dans la main droite. Fond de draperie sombre. Cf. l'étude du peintre pour ce portrait, pl. 10. — Louvre, n° 1938.

Cl. Hachette et Cie.





CHARLES Ier.
Peinture de Van Dyk, Galerie royale de Windsor.
Cl. Hanfstaengl.



HENRIETTE DE FRANCE.
Peinture de Van Dyk., Galerie royale de Windsor.
Cl. Hanfstaengl.



OLIVARÈS.
Buste du portrait équestre par Velasquez. Musée du Prado à Madrid.
Cl. Hachette et Cie.



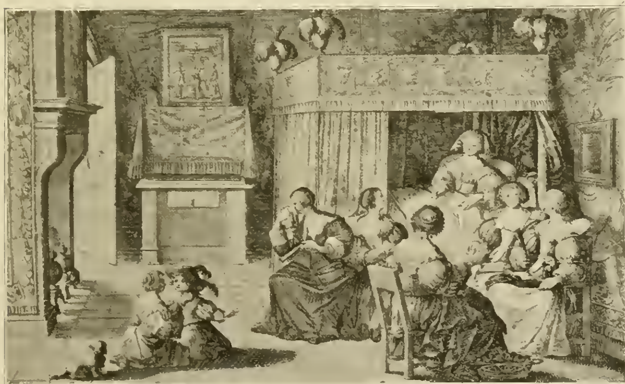
BUCKINGHAM.
Portrait par Rubens, Galerie Pitti à Florence.
Cl. Anderson.





MADAME DE RAMBOUILLET ET SA FILLE, JULIE D'ANGENNES.

Miniature sur vélin, vers 1645. Les deux femmes, en costume allégorique, se partagent une couronne portant l'inscription : « A la divine Julie ». — *Coll. Ed. de Rotschild.*



LA VISITE A L'ACCOUCHÉE.

Gravure d'Abraham Bosse. Cinq jeunes femmes sont assises auprès d'une amie relevant de couches, qui les reçoit dans sa « ruelle ». A gauche, deux enfants jouent à la poupée. Costumes de 1640. — Bibl. Nat., Est.



LE SIÈGE DE LA ROCHELLE

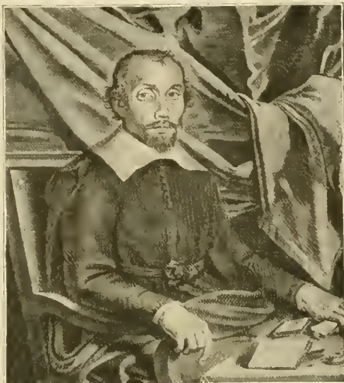


VUE DU SIÈGE DE LA ROCHELLE.

Tableau de la Galerie de Richelieu. La ville est bloquée par une ligne de retranchements et de forts et par vingt-six navires de guerre. La fameuse digue de Métezeau et Thiriot barre l'entrée du port. — Musée de Versailles, n° 608.

Cl. Hachette et Cie.





THÉOPHRASTE RENAUDOT.

Gravure contemporaine. Renaudot est assis devant sa table sur laquelle sont une écritoire, un numéro de la Gazette, *des livres. — Bibl. Nat., Est. N2.*

GAZETTE.



E Roy de Perſe auec 15. mille chevaux &50. mille hommes de pied aſſiege Dille à deux iournées de la ville de Babylone : où le grand Seigneur a fait faire commandement à tous ſes Ianiſſaires de ſe rendre ſous peine de la vie, & continuë nonobſtant ce divertiſſement-là à faire touſiours vne aſpre guerre aux preneurs de Tabac, qu'il fait ſuffoquer à la fumée. *De Conſtantinople le 2. Avril 1631*

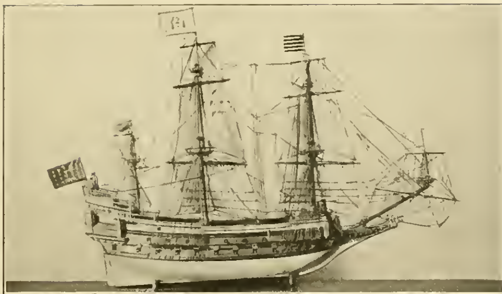
Sa Sainčteté a finalement receu les articles & conditions accordées concernant la paix ſi long temps atttenduë en Italie. Il eſt ſurvenu dans Madril vn accident de feu qui a fort endommagé l'hoſtel du Comte Olivarez, & le Palais Royal. Sa Majeſté Catholique a pourveu le Marquis d'Ayton de la charge de General de la marine en la coſte de Flandres, & a envoyé Dom Ferdinand Contieras pour haſter le partement de la flotte de Veſtinde. Le Clergé contribuë en Portugal deux cens vingt-cinq mil eſcus pour ſubvenir à la neceſſité preſente des affaires. *De Rome le 26. Avril*

LA PREMIÈRE PAGE DE LA GAZETTE.

Début du premier numéro (mai 1631). Ce sont, comme dans les autres numéros, surtout des nouvelles de l'étranger. La Gazette *paraissait toutes les semaines.*



L'ARMÉE ET LA MARINE



LE VAISSEAU « LA COURONNE ».

Le plus grand vaisseau de la flotte de Richelieu. Construit en 1638. 70 mètres de long, 620 hommes d'équipage, 72 canons. — Modèle réduit. Mus. de la Marine, n° 903.





L'ARMÉE.

Deux gravures de J. Callot, 1633. En haut, une compagnie d'infanterie avec, à droite, la paie, et, à gauche, l'enrôlement des soldats. — En bas, le châtiment des malfaiteurs.



LOUIS XIII



EFFIGIE DE LOUIS XIII PAR WARIN, 1640.
Pièce de dix louis.






UN LOUIS, 1640.









JETON DU CONSEIL. DEMI-LOUIS, 1640. JETON DU CONSEIL.

JETONS ET MONNAIES.

C'est en 1640 que furent frappées les premières pièces qui portèrent le nom de « louis ».



LES GUERRES DE LOUIS XIII



L'ARMÉE FRANCHIT LE PAS DE SUZE, 1629.

Fragment d'un tableau de la galerie de Richelieu. Au premier plan, le roi et le cardinal, à cheval, dirigeat les opérations. — Musée de Versailles, n° 609.



LA REPRISE DE CORBIE, 1636.

Fragment d'un autre tableau de la Galerie de Richelieu. Vue très exacte de la ville et de la circonvallation creusée par l'armée du roi. A gauche, le camp français. Au premier plan, groupe de généraux à cheval. — Musée de Versailles, n° 616.

Cl. Hachette et Cie.

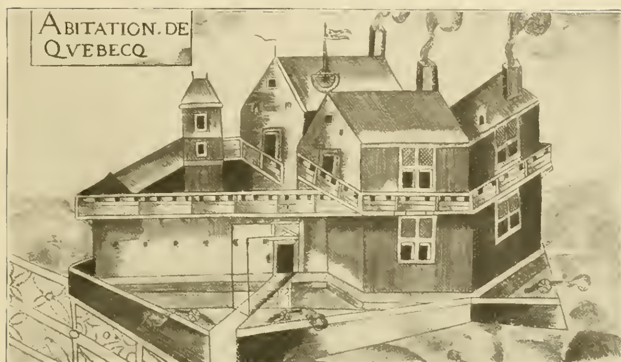




LA SORBONNE.

Gravure d'Israël Sylvestre. Au centre, la chapelle, encore existante aujourd'hui, bâtie par ordre de Richelieu de 1627 à 1629; à l'intérieur se trouve le tombeau du cardinal par Girardon. La vue est prise de la rue des Maçons, à peu près sur l'emplacement du boulevard Saint-Michel actuel. — Bibl. Nat., Est. Va.





LA MAISON DE CHAMPLAIN A QUÉBEC.

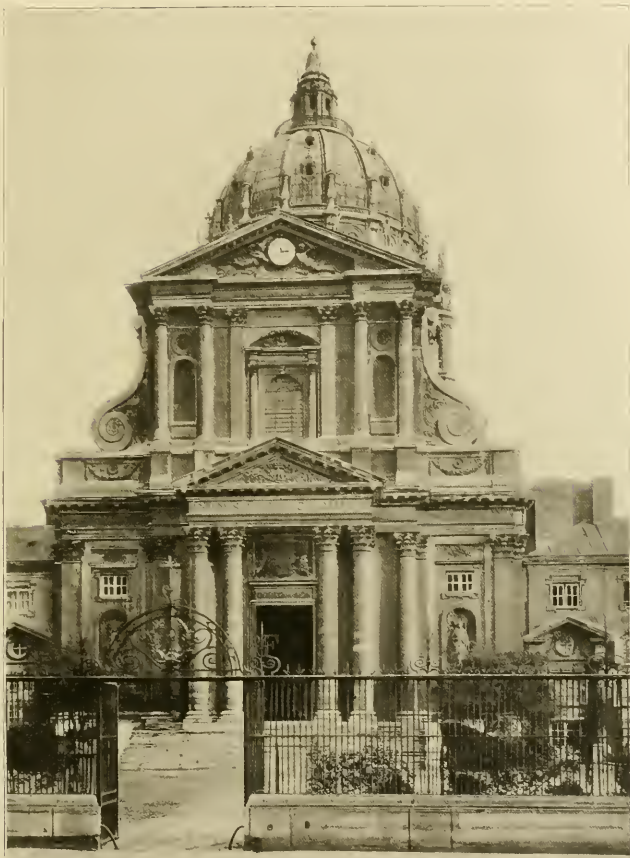
Gravure extraite des Voyages *de Champlain, Paris 1613, p. 187. A gauche, le magasin et le colombier; au centre, le logis de Champlain, (avec un balcon). Construction en bois. La maison est protégée par un rempart garni de canons, un fossé et un pont-levis.*



CARTE DE LA RÉGION DU SAINT-LAURENT, 1613.

Fragment de la carte publiée par Champlain dans ses Voyages. *Le nom de Canada n'est donné ici qu'à une petite contrée au nord de l'embouchure du Saint-Laurent; la Nouvelle-France et l'Acadie sont au sud du fleuve. A droite, l'île et le banc de Terre-Neuve.*





LE VAL DE GRACE.

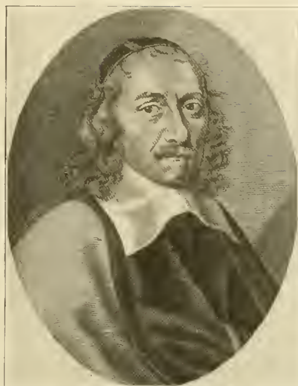
Construit sur les plans de Mansart à la suite du vœu fait par Anne d'Autriche pour avoir un fils. Les travaux ont duré de 1645 à 1665. Sous le dôme est une fresque de Mignard, célébrée par Molière, représentant la « Gloire des Bienheureux ».

Cl. Hachette et Cie.





DESCARTES.
Peinture de Fr. Hals. Manteau noir, moustache et barbe grisonnantes. — Louvre, n° 2383.



CORNEILLE.
Gravure anonyme, postérieure à 1658. — Bibl. Nat., Est.



LA GALERIE DU PALAIS.
Gravure d'Abr. Bosse. Au fond, étalages de lingère, mercière, libraire. A ce dernier, un vendeur offre aux passants la Marianne *de Tristan, publiée en 1637. — Au premier plan, groupe de gens du monde en costume de ville. — Bibl. Nat., Est. Ob.*





LE LUXEMBOURG.

Pavillon central de la façade sur la rue de Vaugirard. Le palais fut construit par Salomon de Brosse, de 1615 à 1618, pour Marie de Médicis, sur un terrain que la reine avait acheté du duc de Luxembourg-Piney.

Cl. Cosson.



JUBÉ DE SAINT-ÉTIENNE-DU-MONT.

Sculpté par Pierre Biard, de 1600 à 1609. De chaque côté, un élégant escalier en vis conduit à la galerie du triforium. L'église elle-même a été construite de 1517 à 1541.

Cl. Hachette et Cie.





LESUEUR : SAINT PAUL A ÉPHÈSE.

Saint Paul, drapé dans un manteau rouge, prêche devant le peuple sur les marches d'un portique; des habitants déchirent et brûlent les livres païens. Au fond, un temple de style ionique. Peint en 1649. — Musée du Louvre n° 560.



POUSSIN : LES BERGERS D'ARCADIE.

Trois bergers et une jeune fille sont arrêtés près d'un tombeau antique; l'un d'eux épelle l'épitaphe : Et in Arcadia ego. *La jeune fille porte une robe bleue et un manteau jaune; des bandelettes blanches retiennent sa chevelure. — Louvre, n° 734.*

Clichés Hachette et Cie.



LAVISSE

HISTOIRE DE FRANCE ILLUSTRÉE

TOME VII — DEUXIÈME PARTIE

GRAVURES



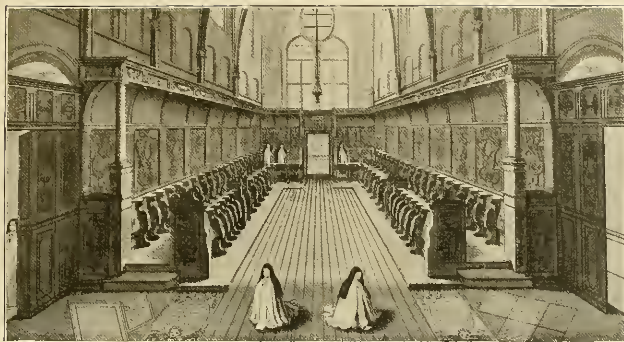
TABLE DES GRAVURES



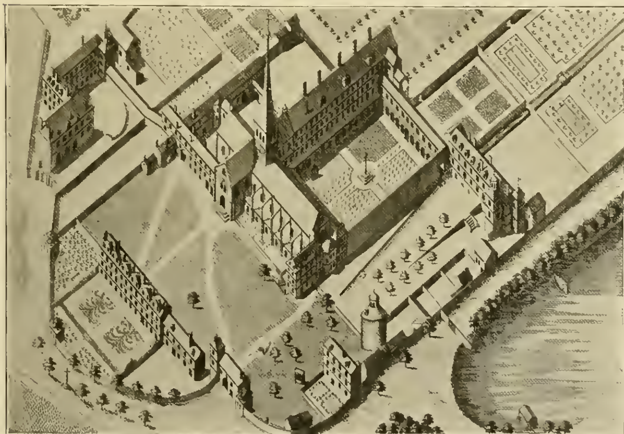
LOUIS XIV.

Statue en bronze par Girardon, érigée sur la Place Louis-le-Grand (aujourd'hui Place Vendôme), en 1699. Réduction, exécutée par Girardon lui-même. (L'original fut détruit en septembre 1792). — Musée du Louvre, nº 691.

Cl. Hachette et Cie.



LE CHŒUR DE PORT-ROYAL DES CHAMPS.
Gravure de Madeleine Hortemels pour la Description de Port-Royal des Champs, *1709. En avant des stalles, deux pierres tombales sont engagées dans le pavage. A gauche et à droite, les portes menant dans les logements des religieuses. Bibl. Nat., Est. Qb.*



VUE DE PORT-ROYAL DES CHAMPS.
En bas, à gauche, l'entrée; au centre, le cloître avec une croix et les tombes, puis la chapelle. A droite, en bas, l'étang. Tous ces bâtiments furent détruits en 1709, excepté le pigeonnier, (en bas au milieu). Collection de M. A. Gazier.





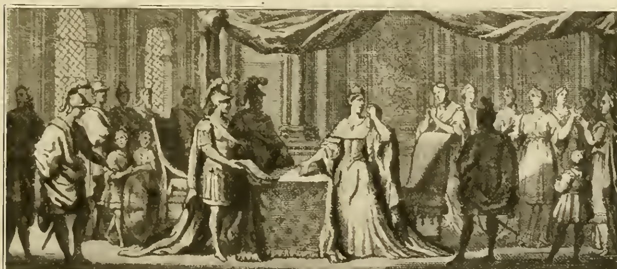
PAVILLON, ÉVÊQUE D'ALET.

Peinture du XVIIe siècle. Robe noire, calotte noire, rabat blanc. — Musée de Port-Royal-des-Champs.



CAULET, ÉVÊQUE DE PAMIERS.

Gravure de N. Habert. Camail avec capuchon, croix pastorale sur la poitrine. — Bibl. Nat., Est. N.



LE DROIT DE RÉGALE.

Gravure de Lepautre, symbolisant la prérogative du roi. Devant une table fleurdelisée, un guerrier, costumé à la romaine, présente un papier à une femme affligée. Au bas est rappelé un des textes sur lesquels le roi fondait son droit. — Bibl. Nat., Est. Qb.





L'ASSEMBLÉE DU CLERGÉ DE 1682.

Gravure de Lepautre. Au fond, l'archevêque de Harlay, président; de part et d'autre, les 67 ecclésiastiques, membres de l'assemblée. A droite, un orateur, debout, prononce un discours. Décor d'architecture fantaisiste. — Bibl. Nat., Est. Qb.

eodem sensu et in eadem sententia.

+ [illegible]

+ Carolus Maur. arch. dux remensis

+ [illegible]

+ Jacobus arch. dux cameracensis

+ Daniel de Cosnac Ep. [illegible]

+ [illegible]

+ [illegible]

+ Gabriel ph. de Froullay [illegible] Abrincensis

+ [illegible]

+ [illegible]

+ [illegible]

FRAGMENT DE LA DÉCLARATION DE 1682.

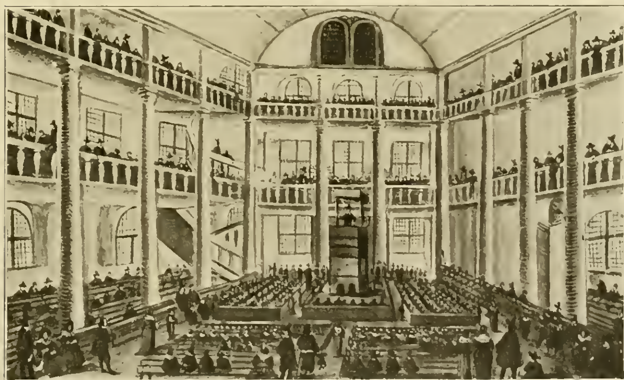
La dernière ligne et une partie des signatures de l'original. La première signature est celle de l'archevêque Harlay de Champvallon; ensuite celles de Le Tellier, archevêque de Reims, de Daniel de Cosnac, évêque de Valence... enfin celle de Bossuet. — Arch. Nat., Musée, n° 879.





MADAME DE MAINTENON

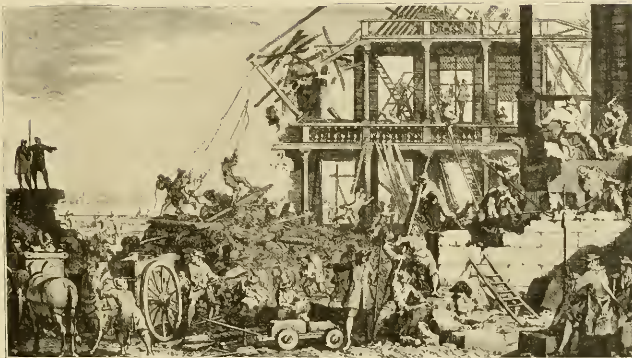
Gravure de Giffart, d'après la peinture de Mignard, 1659. — Bibl. Nat., Est. N.



UN PRÊCHE AU TEMPLE DE CHARENTON.

Dessin exécuté entre 1639 et 1648, conservé à la Bibliothèque de Copenhague. Le temple, bâti en 1624, avait deux étages de galeries. Cf. une vue de la destruction de l'édifice en 1685, à la planche suivante.





LA DÉMOLITION DU TEMPLE DE CHARENTON.

Gravure de Sébastien Leclerc. Des ouvriers empressés jettent l'édifice à terre, tandis que d'autres emmènent les décombres. A droite, un exempt de la maréchaussée surveille le travail. — Bibl. Nat., Est. Ed 59 a f° 114.



ALLÉGORIE SUR LA RÉVOCATION.

Peinture de Vernansal, 1687, dans le salon d'Apollon, à Versailles. Devant le roi assis, se tiennent la Vérité, la Charité et la Religion. A gauche, dans l'ombre, s'enfuient l'Hypocrisie et l'Hérésie montées sur le dos de la Rébellion.

Cl. Hachette et Cie.





L'OBSERVATOIRE.

Gravure de Pérelle, 1680. Vue de la face Sud. Toit en terrasse (les coupoles actuelles ont été ajoutées au XIXe siècle). Au premier plan, des astronomes manipulent divers instruments. — Bibl. Nat., Est. Ve 16, f° 47.



LOUIS XIV VISITE LES GOBELINS (15 OCT. 1667).

Tapisserie exécutée aux Gobelins sur les cartons de Lebrun. A l'extrême gauche, le Roi, accompagné de Colbert. On leur présente les ouvrages d'orfèvrerie, ébénisterie, tapisserie, exécutés à la manufacture. — Musée du Louvre.

Cl. Manufacture des Gobelins.


LIBRARY
FEB 3 1954
UNIVERSITY OF TORONTO



BOILEAU.

Buste du portrait gravé par Drevet d'après Rigaud. — Bibl. Nat., Est. N.



RACINE.

Tableau de Santerre. — Collection de M. le vicomte Henri de Gallard Terraube.



LA FONTAINE.

Tableau de De Troy. Manteau sombre, chemise entr'ouverte au col. — Bibl. de Genève.

Cl. Hachette et Cie.



MOLIÈRE.

Tableau de Mignard. Vêtement négligé, manteau brun. — Musée Condé à Chantilly.

Cl. Hachette et Cie.





PIERRE PUGET.
Tête en terre cuite modelée par Christophe Veyrier. — Musée d'Aix. Cl. Hachette et Cie



GIRARDON : LES NYMPHES AU BAIN.
Fragment d'un bas-relief en plomb bronzé décorant la cascade de l'Allée d'eau au parc de Versailles. Girardon l'exécuta en 1675 sur les dessins que Claude Perrault lui en avait fourni.
Cl. Hachette et Cie.





LA COLONNADE DU LOUVRE.

Élevée sur les plans de Cl. Perrault, de 1667 à 1674. La construction exigea l'emploi de procédés extraordinaires : des crampons de fer assemblent les blocs de l'architrave. Cf. p. 141.

Cl. Hachette et Cie.

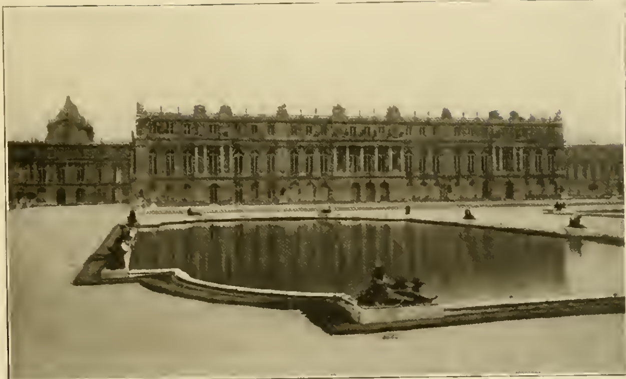


LA GALERIE DES GLACES, A VERSAILLES.

Construite par Mansart, de 1678 à 1684. Longueur : 72 mètres. Plafond peint par Lebrun, murs revêtus de marbre et d'appliques en cuivre doré, sculptés par Coysevox. Elle était somptueusement meublée au temps de Louis XIV.

Cl. Hachette et Cie.

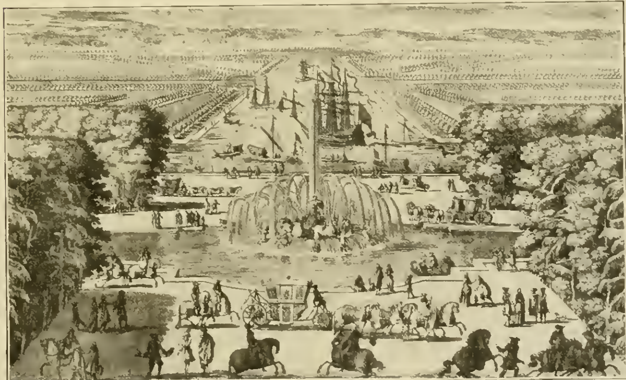

LIBRARY
FEB 3 1954
UNIVERSITY OF TORONTO



LA GRANDE FAÇADE SUR LE PARC.

Terminée en 1679 sur les plans de Mansart. A gauche, par dessus l'aile du Nord, apparaît le toit de la chapelle, construite de 1696 à 1710. En avant, la Terrasse et le Parterre d'eau, au bord duquel sont placées des statues de Fleuves en bronze.

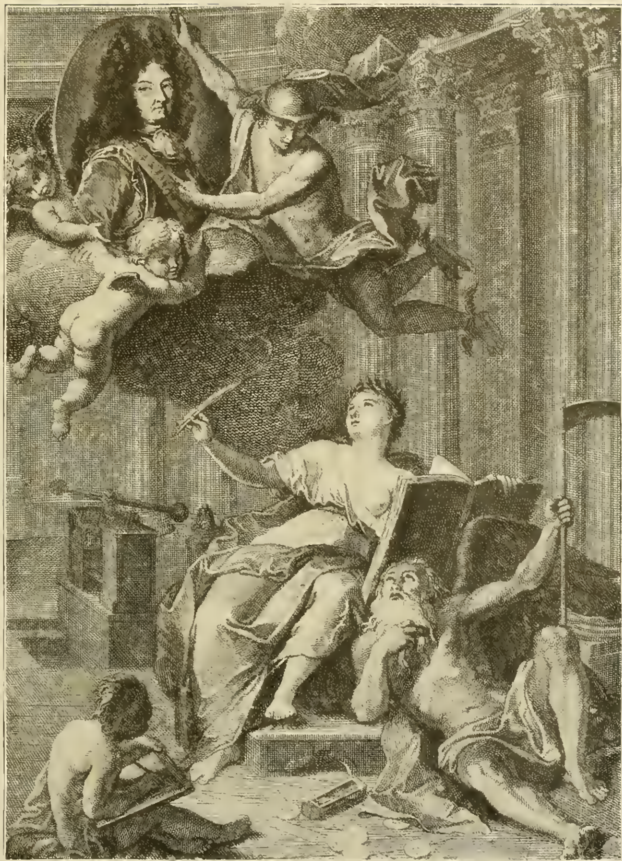
Cl. Hachette et Cie.



LES JARDINS.

Gravure de Pérelle. Vue prise en tournant le dos au château. En avant, le Bassin d'Apollon ; au fond, le Grand Canal, sur lequel est montée toute une flottille. Au premier plan, le carrosse du Roi. — Bibl. Nat., Est.





L'HISTOIRE ÉCRIVANT LES EXPLOITS DU ROI.

Dessin de Coypel, gravé par Simonneau, placé en frontispice du recueil des Médailles des principaux évènemens du règne de Louis XIV, *1702. En haut, dans le médaillon, portrait du Roi.*





LOUIS XIV VISITANT L'ACADÉMIE DES SCIENCES (1667).

Gravure de Séb. Leclerc. Colbert présente au roi les travaux de l'Académie : un plan de forteresse, un télescope, une sphère céleste, etc. Par la fenêtre, on aperçoit l'Observatoire. — Bibl. Nat., Est. Ed 59 f° 82.

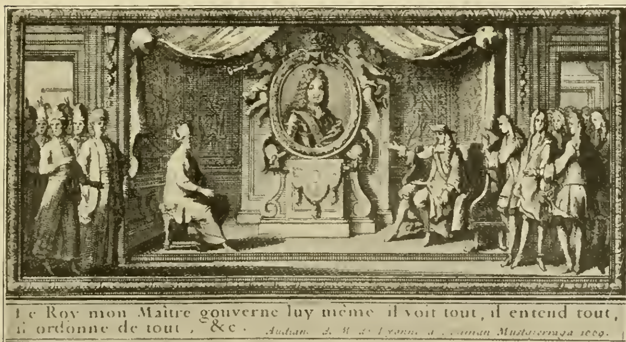




« L'ANCIEN ORGUEIL DES PUISSANCES VOISINES DE LA FRANCE. »

Peinture de la Galerie des Glaces. L'Allemagne (au centre) est assise sur un nuage ; à sa droite, l'Espagne ; à sa gauche, la Hollande, assise sur des lions. Mercure (en haut) semble leur annoncer que Louis XIV va gouverner par lui-même.

Cl. Hachette et Cie.



RÉCEPTION DE MUSTAPHA-FERRAGA PAR LIONNE, 1669.

Gravure de Lepautre représentant l'audience où Lionne dit à l'ambassadeur : « Mon maître... voit tout, il entend tout... » (Cf. p. 266, n.). Au milieu, médaillon du Roi.

LA GUERRE : LES AUXILIAIRES DU ROI



LOUVOIS.

Partie du portrait peint par Ferdinand, vers 1670. — Musée de Versailles.



TURENNE.

Esquisse de Lebrun (la tête seule est achevée). Moustache et barbe grisonnantes. — Musée de Versailles.

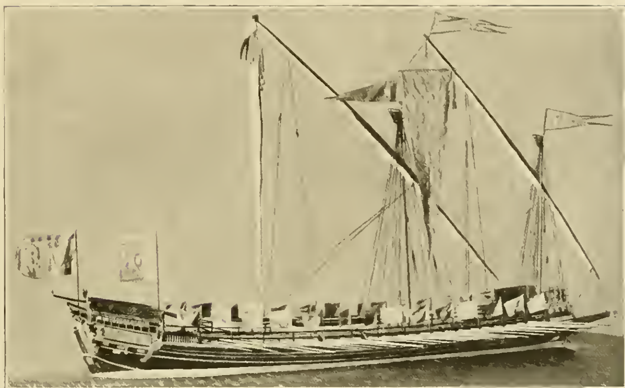


VAUBAN.

Portrait à la sanguine, probablement par Rigaud, 1704.— Section technique du génie, à Paris.

Clichés Hachette et Cie.





LA GALÈRE « RÉALE ».

Galère amirale de 1690 à 1715. Elle avait 57 mètres de long, 32 paires de rames, deux mâts, deux voiles triangulaires. La chiourme se composait de 320 hommes. — Modèle du temps, restauré. Musée de la Marine, n° 883.



FANTASSIN ARMÉ DU FUSIL.

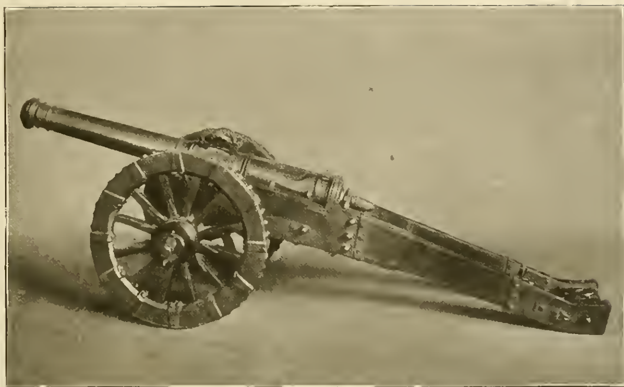
Justaucorps de couleur variable suivant les régiments ; flot de rubans sur l'épaule.



CHARGEMENT DU FUSIL.

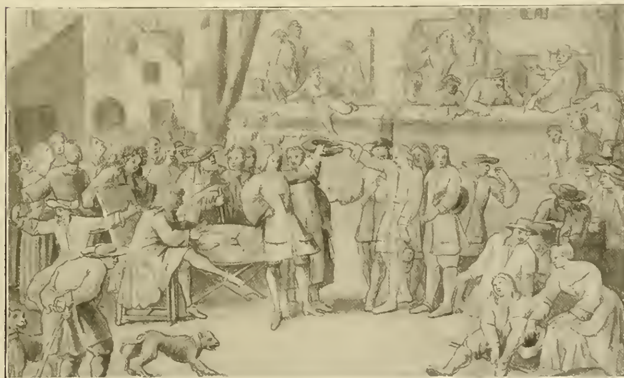
Le soldat verse dans la bouche du canon le contenu d'un étui suspendu à son cou.

*Ces deux gravures sont tirées de l'*Art Militaire français, 1696.



UN CANON DE LOUIS XIV.

Pièce de campagne tirant un projectile de 8 livres. Longueur : 2m58. Portée : environ 400 mètres. Roues en bois renforcées de bandes de fer. C'est seulement en 1732 que les calibres des canons seront réglés d'une manière uniforme. — Musée d'artillerie.



L'ENROLEMENT DES PAYSANS POUR LA MILICE.

« L'eslection de la milice de la paroisse d'Authon, de l'élection de Dourdan », 22 décembre 1705. Dessin lavé. Au centre, un officier debout tient élevé le chapeau dans lequel un jeune homme tire son billet. — Bibl. Nat., Est. Qb 55.





ENTRÉE DE LOUIS XIV A ARRAS (AOUT 1667).

Tableau de Van der Meulen. Dans le carrosse, attelé de six chevaux blancs, est assise la reine avec ses dames d'honneur ; le roi suit, monté sur un cheval blanc. Derrière lui, Monsieur, et une troupe de courtisans. La population de la ville regarde défiler le cortège avec curiosité. Au fond, les fortifications d'Arras. — Louvre, n° 2035.

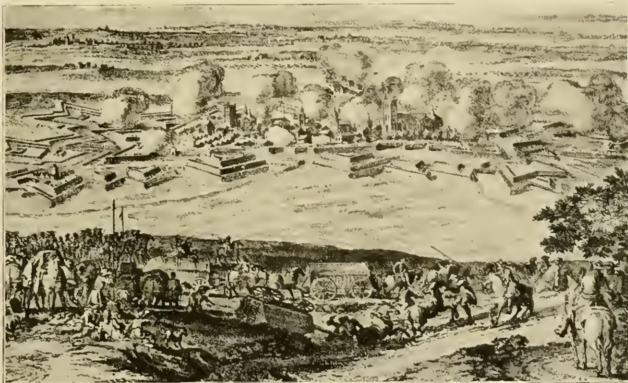
Cl. Hachette et Cie.

LA GUERRE DE HOLLANDE



LA BATAILLE D'AGOSTA (22 AVRIL 1676).

Gravure de Séb. Leclerc. Au premier plan, la flotte de Duquesne; déployée en arrière, la flotte de Ruyter. Au fond, la côte de Sicile. — Bibl. Nat., Est., Qb.



LE SIÈGE D'AIRE (JUILLET 1676).

Gravure de Séb. Leclerc. Les fortifications de la ville sont représentées avec grande précision. Au premier plan, la tranchée française, dans laquelle circulent les caissons et les voitures de munition. — Bibl. Nat., Est., Ed 59 a fº 104.



LA GUERRE DE HOLLANDE



LES HOLLANDAIS DEMANDENT LA PAIX A LOUIS XIV.

Miniature d'un manuscrit intitulé : Marches et mouvemens de l'armée pour l'année 1678, *Bibl. nat., ms. fr. 7894 f° 31. A gauche, le Roi devant sa tente, entouré d'officiers. Un ambassadeur hollandais vient humblement lui demander la paix.*

Cl. Berthaud.



GRAVURE HOLLANDAISE SUR LES RAVAGES DE L'ARMÉE FRANÇAISE.

*Par Romain de Hooghe, pour l'*Advis fidèle aux Hollandais *sur les cruautés commises dans leur pays, 1672. Voltaire dit que des gravures de ce genre étaient répandues encore de son temps en Hollande. — Bibl. Nat., Est. coll. Hennin.*



LOUIS XIV TRIOMPHANT.

Bas-relief en stuc du Salon de la Guerre, à Versailles, par Coysevox, 1683. Le roi, en costume romain, foule aux pieds de son cheval des vaincus. Une divinité tient sa couronne. En bas, deux captifs liés par des guirlandes. En haut, Renommées jouant de la trompette.

Cl. Hachette et Cie.


LIBRARY
FEB 3 1954
UNIVERSITY OF TORONTO

L'OCCUPATION DE STRASBOURG





MÉDAILLES COMMÉMORANT L'OCCUPATION.

A gauche: « Strasbourg soumise, 1681. » Le fleuve du Rhin appuyé sur une urne et vue de Strasbourg. A droite: « Strasbourg fortifiée, 1683. » Plans de Strasbourg et de Kehl.



L'ENTRÉE DU ROI A STRASBOURG.

Gravure de 1681. Le roi, avec le Dauphin et quatre dames, est dans un carrosse attelé de huit chevaux; le « Magistrat » de Strasbourg en corps lui apporte les clefs de la ville.

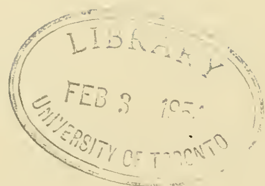


L'HISTOIRE PAR LES MÉDAILLES



QUELQUES MÉDAILLES DU RÈGNE.

De gauche à droite, à partir du haut: L'éclairage de Paris, 1668. La Révocation de l'édit de Nantes, 1685. La devise du roi : Nec pluribus impar, *1663. Les grands jours, 1665. Les pensions aux artistes, 1666. La fondation des Invalides, 1676. La guerre de Hollande, 1672. Le roi gouverne par lui-même, 1661.*



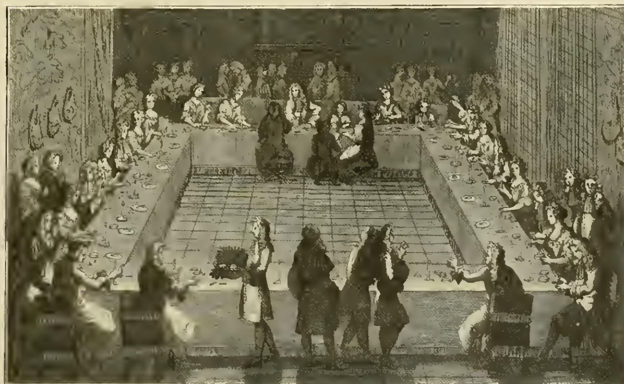
LA COUR VERS 1685



LA PALATINE.
Buste du portrait peint par Rigaud. — Musée de Versailles, n° 2084.
Cl. Hachette et Cie.



LE DUC DE BOURGOGNE,
Gravure d'Edelinck, d'après le tableau de De Troy. — Bibl. Nat., Estampes, N.



LE JEU A LA COUR.
Les courtisans, rangés dans un des salons de Versailles, participent à une loterie organisée par le roi. Gravure anonyme de 1680. — Bibl. Nat., Est. Qb. 48.



LES FÊTES A LA COUR



UN BAL A LA COUR.

Gravure d'un almanach pour 1682. Au centre, le roi danse le menuet avec une dame. Au premier plan, à droite, un officier apporte des fruits; à gauche, une dame tient la partition du « Menuet de Strasbourg ». Violons dans le fond. — Bibl. Nat. Est. Qb.



LAVISSE

HISTOIRE DE FRANCE ILLUSTRÉE

TOME VII — PREMIÈRE PARTIE

GRAVURES

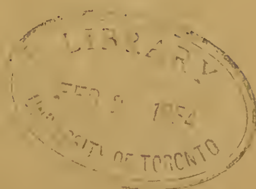


TABLE DES GRAVURES

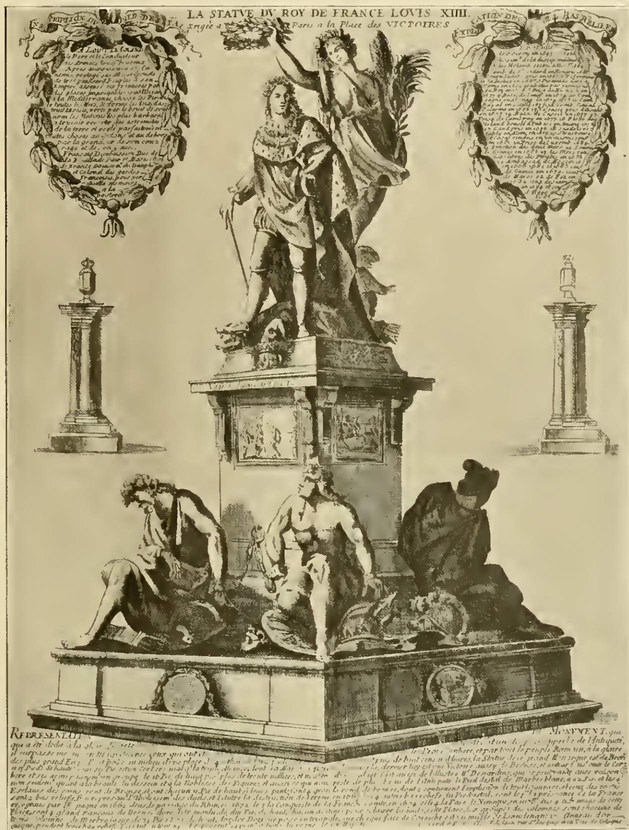
Table des Gravures.



LOUIS XIV EN 1706.

Grand médaillon en bronze doré, par Antoine Benoist. Le roi a 68 ans. Les joues sont tombantes, les lèvres pincées; des rides plissent le coin de l'œil. Sur le nez se voient des marques de petite vérole. Physionomie froide et imposante. — Collection de M. le baron de Vinck.





STATUE DE LOUIS XIV SUR LA PLACE DES VICTOIRES.

Érigée en 1686 par le maréchal de la Feuillade, et détruite à la Révolution. Sculpteur : Desjardins. Louis XIV, couronné par la Victoire, foule aux pieds le Cerbère de la Triple Alliance. A gauche et à droite, fanaux pour éclairer la place. Musée Carnavalet. Est.



LA GUERRE DE LA LIGUE D'AUGSBOURG



SIÈGE DE GIBRALTAR.

L'escadre commandée par Pointis, composée de treize vaisseaux, assiégea inutilement Gibraltar d'octobre 1704 à avril 1705. Au second plan, les batteries flottantes bombardant la place. — Bibl. Nat., Est.



PLAN DE LA BATAILLE DE NEERWINDEN (29 JUILLET 1693).

Les deux armées sont rangées entre la Petite Gheete (à gauche) et le Bech. A et B, armée française; I, L, M, armée de Guillaume d'Orange; K, retranchement des Confédérés, de Neerwinden à Neerlanden. Bruxelles est à 45 km. à l'ouest. — Bibl. Nat., Est.



LA SUCCESSION D'ESPAGNE



PHILIPPE DUC D'ANJOU.

Buste du portrait peint par Rigaud en 1700. Costume noir; cordon du Saint-Esprit et collier de la Toison d'Or. — Louvre, n° 782. Cl. Hachette et Cie.



LE DUC D'ANJOU PROCLAMÉ ROI D'ESPAGNE.

Louis XIV est assis, à gauche. En face de lui, le duc d'Anjou, la main sur la poitrine, suivi de l'ambassadeur d'Espagne. Derrière la table, de gauche à droite: le grand Dauphin, le duc de Bourgogne, le duc de Berry, etc. — Bibl. Nat., Est. Qb.





JEAN-BART.

Gravure populaire par Arnauld. Il tient une mèche allumée entre ses dents; un matelot lui tend une grenade. — Bibl. Nat., Est. N 2.



VILLARS.

Portrait par Rigaud, postérieur à 1702. Manteau rouge par-dessus la cuirasse; baton de commandant.

Cl. Hachette et Cie.



LE PRINCE EUGÈNE.

Portrait par Van Schuppen, 1718. Tunique marron, cuirasse. Au fond, le siège de Belgrade. — Amsterdam, Ryks-Museum.

Cl. Hachette et Cie.


LIBRARY
FEB 3 1954
UNIVERSITY OF TORONTO



PROCLAMATION DE LA PAIX A PARIS.

Un héraut à cheval, accompagné de gens d'armes et de trompettes, lit la proclamation de la paix devant les Tuileries. — Bibl. Nat., Est. Qb.



LES RÉJOUISSANCES POPULAIRES POUR LA PAIX.

Gravure d'un almanach pour 1715. Des paysans, autour d'une table, en plein air, mangent et boivent joyeusement. Derrière, deux autres mordent dans un pain, chacun de son bout. — Bibl. Nat., Est. Qb.





LE SIÈGE DE LILLE, 1708.

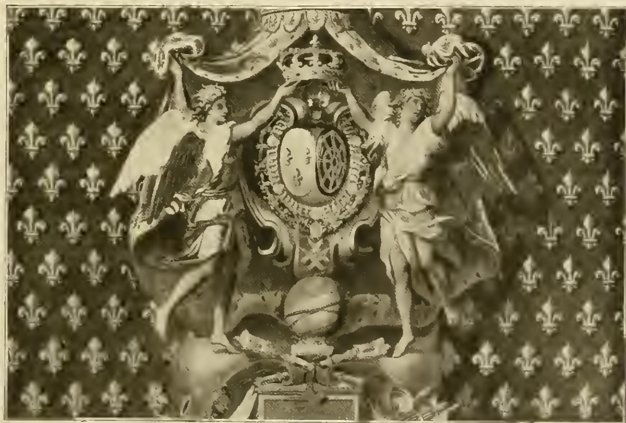
Gravure de Van Loon. En haut, vue de l'attaque dirigée par le prince Eugène et Marlborough ; on distingue les tranchées creusées par les assiégeants pour arriver jusqu'au pied des murailles. En bas, plan de la ville et de ses environs. La place, défendue par Boufflers, résista deux mois et demi. — Bibl. Nat., Est. Qb.





PONTCHARTRAIN.
Peinture attribuée à Tournière. Manteau noir, rabat, croix du Saint-Esprit. — Musée de Versailles.

Cl. Hachette et Cie.



LES SCEAUX DE FRANCE ET DE NAVARRE.
Tapisserie offerte à Pontchartrain par Louis XIV. Deux anges soutenant une couronne royale écartent des rideaux doublés d'hermine pour découvrir les armes de France et de Navarre. — Musée du Louvre.

LA FISCALITÉ ROYALE



LA CAPITATION.

Des contribuables se pressent chez un receveur pour payer leur « taxe par teste ». (Gravure d'inspiration gouvernementale.)



LA DÉROUTE DES AGIOTEURS.

Gravure de 1711. La Justice vient du ciel foudroyer les financiers qui spéculaient sur les papiers royaux.



LA LOTERIE ROYALE, 1705.

A droite, un enfant tire les numéros de la roue; un crieur, debout, les annonce au public. Le procureur du Roi et le prévôt des marchands président. — Les trois gravures de cette page proviennent de la Bibl. Nat., Est. série Qb.



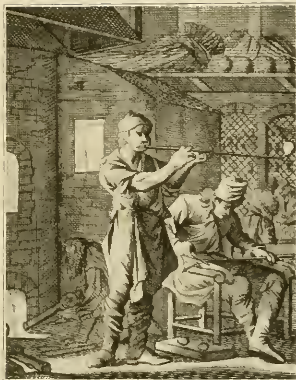
LE CONSEIL DE COMMERCE



UNE SÉANCE DU CONSEIL DE COMMERCE.

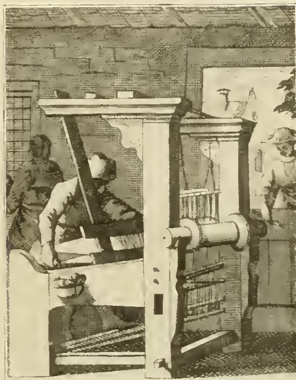
Gravure anonyme, 1700. Les conseillers sont assis comme les juges d'un tribunal. Au-dessous d'eux, le greffier, ayant sur sa table les Parères *et le* Parfait Négociant *de Savary. En avant, des commerçants présentent leurs doléances. — Bibl. Nat., Est. coll. Hennin.*





UNE VERRERIE.

Un ouvrier debout souffle le verre; un autre, assis, achève un entonnoir.



UN TISSERAND.

Métier simple, à pédale; l'ouvrier lance la navette avec les mains.

Gravures hollandaises, 1698. Collection Doucet.



UNE « MÉNAGERIE » FRANÇAISE AUX ANTILLES.

*Gravure de l'*Histoire générale des Antilles, *par le P. Dutertre, 1667, t. II, p. 418. A gauche, préparation du manioc; à droite, séchage du tabac. Au fond, la maison du maître; au premier plan, la cuisine nègre.*



LES TRANSACTIONS COMMERCIALES.

Frontispice du livre de Savary : Le parfait Négociant, *1675. Au premier plan, deux marchands concluent une affaire en se frappant dans la main. A droite, un comptable reçoit une lettre de change. A gauche, une boutique.*





MADAME DE MAINTENON ET SA NIÈCE.

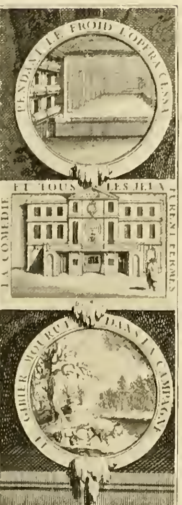
Peinture de Ferdinand. Mme de Maintenon, portant une robe de velours noir ornée de dentelles, a devant elle la petite Françoise d'Aubigné, née en 1684. Dans le fond, à gauche, la maison de Saint-Cyr. — Musée de Versailles, n° 2 196, provenant de Saint-Cyr.

Cl. Hachette et Cie.





LA FAMINE SOUS LOUIS XIV

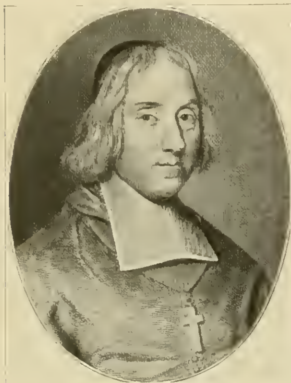






DISTRIBUTION DU PAIN DU ROI AU LOUVRE, 1693.

Gravure de Leroux. Le blé ayant manqué en 1693, un four avait été installé dans la cour du Louvre; on distribuait le pain gratuitement, sur présentation de bons, aux indigents. Un exempt met l'ordre dans la foule à coups de bâton. — A gauche et à droite, médaillons gravés en 1709 pour commémorer la rigueur de l'hiver. — Bibl. Nat., Est. Qb.



LE CARDINAL DE NOAILLES.
Gravure de Vermeulen, d'après Largillière.



FÉNELON.
Gravure d'Audran, d'après Vivien, 1714.



LE PÈRE QUESNEL.
Gravure anonyme. — Derrière lui, sa bibliothèque.



FRANÇOIS DE HARLAY.
Gravure de Nanteuil, exécutée d'après nature en 1671.

Ces quatre portraits sont à la Bibliothèque Nationale, Estampes, série N.


LIBRARY
FEB 3 1954
UNIVERSITY OF TORONTO

LES QUERELLES RELIGIEUSES A LA FIN DU RÈGNE



« PENDANT QUE LES PASTEURS SONT EN DÉBAT, LES LOUPS EMPORTENT LES BREBIS. »

Gravure allégorique de 1713, sur la Constitution Unigenitus. A droite, les Pères Jésuites conduits par Molina. (Il a un moulin sur son bonnet). A gauche, les Jansénistes (Jansenius, Arnault, Pascal). Ils combattent à coups de plume. Au premier plan, le coq et le paon s'arrachent la Constitution. A droite, l'Eglise de Rome, la « Superbe Babylone », avec la triple couronne passée au bras.





CRUAUTÉS DES CAMISARDS.

Gravure destinée à inspirer l'horreur des insurgés. On y voit figurés les rochers et les forêts qui arrêtaient la marche des troupes royales. — Coll. Hennin, n° 6829.



INSIGNE DES CHEFS CAMISARDS.

A gauche, un dragon percé de flèches avec les initiales de : Christiani Romanos sacrificate. *A droite, deux piques avec l'abréviation de :* Juvenes, offerte religioni sacrificium magnum. *(De Brueys,* Hist. du fanatisme de notre tems, *1713, t. II, p. 58.)*





FONTENELLE

Portrait peint par Galloche en 1725. On a longtemps, mais à tort, attribué ce portrait à Greuze. — Musée de Versailles, n° 4374.

Cl. Hachette et Cie.



UNE SÉANCE DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES.

Gravure de Sébastien Leclerc. L'Académie, fondée en 1666, s'assemblait les mercredis et les samedis à la Bibliothèque du Roi, rue Vivienne, à côté de l'Hôtel Colbert. En 1699, elle fut transférée au Louvre. — Bibl. Nat., Est. Qb.



L'ÉRUDITION ET LES LETTRES



MONTFAUCON.

Médaillon par Depaulis, 1854, d'après une esquisse de Duvivier. — Bibl. Nat., Médailles.



BAYLE A 28 ANS.

Gravure de L. Petit, placée en tête de la première édition du Dictionnaire *(1697). — Bibl. Nat., Est.*



LA BRUYÈRE.

Gravure de Cathelin, d'après le tableau de de Saint-Jean, aujourd'hui perdu. — Bibl. Nat., Est.





LE DOME DES INVALIDES.

Commencé en 1693, sur les plans de Mansart, terminé en 1711. Les colonnes de cette façade sont d'ordre dorique au rez-de-chaussée, d'ordre corinthien et composite à la partie supérieure. Décoration de sculpture par Coysevox et Girardon, notamment.

Cl. Hachette et Cie.



LA DUCHESSE DE BOURGOGNE



BUSTE DE LA DUCHESSE DE BOURGOGNE.

Marbre, sculpture de Coysevox, 1710. La duchesse a alors 24 ans. Ce buste est placé aujourd'hui sur la cheminée de la chambre à coucher de Louis XIV, à Versailles. Cf. planche 24.

Cl. Hachette et Cie.



LA FAMILLE ROYALE EN 1698



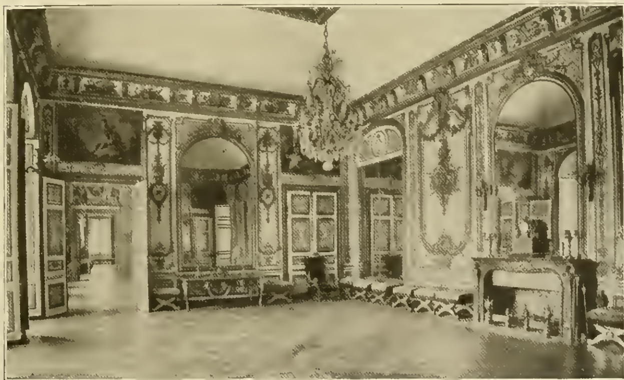
« L'ÉTAT GLORIEUX ET FLORISSANT DE LA FAMILLE ROYALE. »

Gravure d'un almanach pour l'année 1699. Le roi, debout au centre, a derrière lui le Grand Dauphin (à gauche) et Monsieur (à droite) ; à sa droite, les ducs de Bourgogne, d'Anjou, de Berry, du Maine, le comte de Toulouse, etc. ; à sa gauche, les duchesses de Bourgogne, de Chartres, du Maine ; Madame... — Bibl. Nat., Est. Qb 199.



LA CHAMBRE DE LOUIS XIV A VERSAILLES.

Le lit royal est isolé du reste de la pièce par un « balustre » en bois doré. A droite du lit, un portrait de Louis XIV en 1706, cire d'Antoine Benoît. Le roi n'occupa cette pièce qu'à partir de 1701. Cl. Hachette et Cie.



LA SALLE DU CONSEIL.

Etat actuel. Le cabinet du Conseil de Louis XIV fut agrandi sous Louis XV par la réunion du Cabinet des perruques, pour former la salle que l'on voit ici. Dessus de portes peints par Houasse. Cl. Neurdein.


LIBRARY
FEB 3 1954
UNIVERSITY OF TORONTO

LAVISSE

HISTOIRE DE FRANCE ILLUSTRÉE

TOME VIII — DEUXIÈME PARTIE

GRAVURES

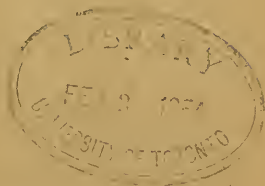


TABLE DES GRAVURES



FRONTISPICE DE L'ENCYCLOPÉDIE.

Dessin de Cochin fils, 1764, gravé par Prévost. En haut, la Vérité sort de son temple; la Raison et la Philosophie lèvent son voile, la Théologie est à genoux à ses pieds. Au-dessous, les Sciences et les Arts : Astronomie, Histoire, Physique, Poésie, Musique, etc.



LE LIT DE JUSTICE DE 1715



LA TENUE DU LIT DE JUSTICE.
Tableau de Duménil. Le roi est dans l'angle de droite. Des spectateurs de distinction sont placés dans des « lanternes » au fond et en avant à droite. — Versailles, n° 172.



LA SORTIE DU LIT DE JUSTICE.
Tableau de J.-B. Martin. Dans la cour de la Sainte-Chapelle, le roi, qui vient de descendre l'escalier, est conduit à son carrosse; les Gardes font la haie. A gauche, la Chambre des Comptes. — Musée de Versailles, n° 173.

Clichés Hachette et Cie.

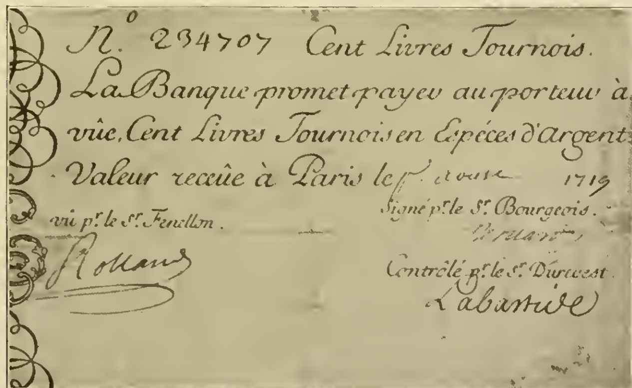




LAW.
Gravure de Langlois, d'après Jean Hubert. Ample perruque dite « in-folio », habit très simple. — Bibl. Nat., Est. N.



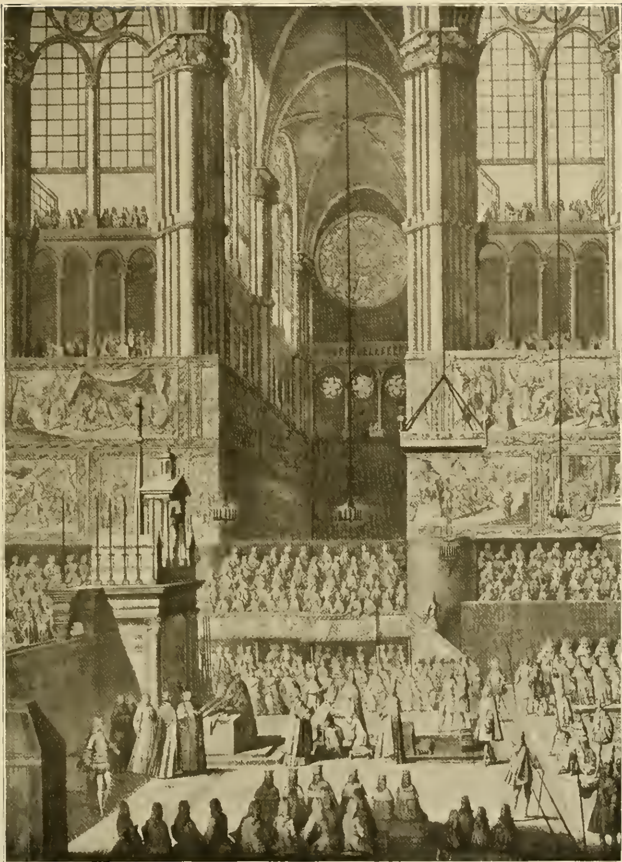
LE RÉGENT.
Buste d'un portrait peint d'après Rigaud, antérieur à 1715. — Musée de Versailles, n° 4302.



N.° 234707 Cent Livres Tournois.
La Banque promet payer au porteur à vüe, Cent Livres Tournois en Espéces d'Argent.
Valeur reçeûe à Paris le 1er aoust 1719
vû p.r le S.r Fenellon.
Rolland
Signé p.r le S.r Bourgeois.
Contrôlé p.r le S.r Durevest.
Labastide

UN BILLET DE LA BANQUE ROYALE.
Billet de 100 livres. Le numéro, la date et les signatures sont manuscrits. — Bibl. Nat., Est., Coll. Hennin.





UNE SCÈNE DU SACRE (25 OCT. 1722).

L'archevêque de Reims, assis devant l'autel, donne l'onction au roi agenouillé. Sur les côtés, les pairs et les grands dignitaires de la couronne. La cathédrale est tendue de tapisseries; un dais surmonte la place du roi. — Collection Doucet.





WATTEAU : FÊTES VÉNITIENNES.

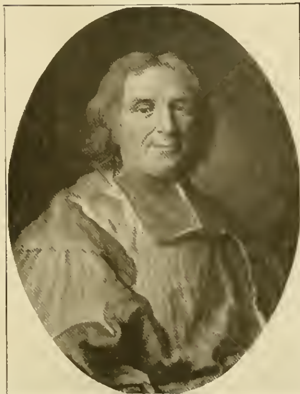
Peinture exécutée par l'artiste, vraisemblablement entre 1718 et 1721, et donnée à son ami Julienne. Danseur et danseuse au milieu d'un cercle de jeunes gens en conversation galante. — Musée d'Edimbourg.

Cl. Hanfstaengl.


LIBRARY
FEB 3 1954
UNIVERSITY OF TORONTO

LE MINISTÈRE DE FLEURY



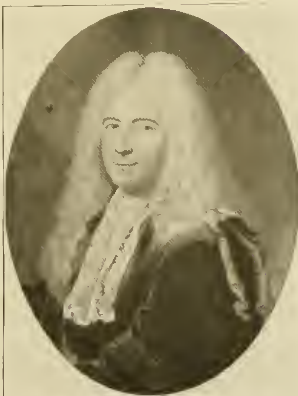




LE CARDINAL FLEURY.
Portrait gravé par Chéreau, d'après la peinture de Rigaud, exécutée en 1728.



CHAUVELIN.
Buste du portrait attribué à l'école de Rigaud. Robe noire, rabat de dentelle. — Musée de Versailles, n° 4404.



ORRY.
Copie ancienne du portrait peint par Rigaud en 1735 : Orry a à cette date 46 ans. — Musée de Versailles, n° 3767.





FRONTISPICE DES « NOUVELLES ECCLÉSIASTIQUES », 1730.

Gravure placée en tête du recueil des trois premières années du grand organe janséniste. Les rigueurs contre les jansénistes : le concile d'Embrun condamnant Soanen (1727) ; un curé janséniste mis à la Bastille ; un colporteur de libelles mis au carcan (1730), etc. — Musée Carnavalet, Est.



LIBRARY
FEB 3 1954
UNIVERSITY OF TORONTO

LOUIS XV ET MARIE LECZINSKA



LOUIS XV.

Pastel de La Tour. Un manteau d'hermine est jeté sur l'épaule droite. Collier de la Toison d'or et ruban du Saint-Esprit. — Louvre, Dessins, n° 813.



MARIE LECZINSKA.

Pastel de La Tour. Robe montante, bleue et jaune; fichu de dentelle noire sur la tête. La main droite tient un éventail. — Louvre, Dessins, n° 814.

Clichés Hachette et Cie.





BATAILLE DE FONTENOY.

Peinture à la gouache de Van Blarenberghe. Vue prise de la Justice d'Antoing, où se tenait le Roi. Au centre, la colonne anglaise, écrasée par l'artillerie française. L'aile droite française, sur deux lignes, escalade le plateau pour tourner l'ennemi. A gauche, le bois de Bary. Tableau exécuté sur les lieux en 1779 par ordre du Roi. — Musée de Versailles, n° 2230.

Cl. Hachette et Cie.



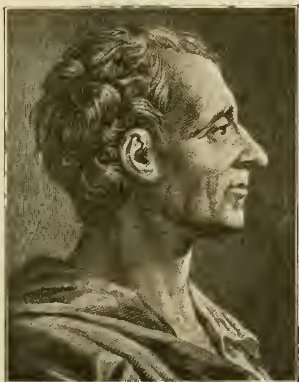
CLAIRAUT.

Gravure de Cathelin d'après Cochin. Clairaut fut le plus notable astronome du règne de Louis XV.



L'ABBÉ PRÉVOST.

Gravure de Ficquet sur le dessin de Schmidt. Prévost quitta et reprit trois fois successivement l'habit ecclésiastique.



MONTESQUIEU.

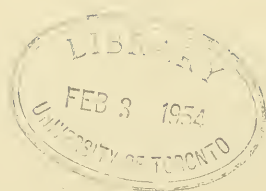
Gravure d'Henriquez, 1776. Il est drapé dans une toge romaine.



CHARDIN.

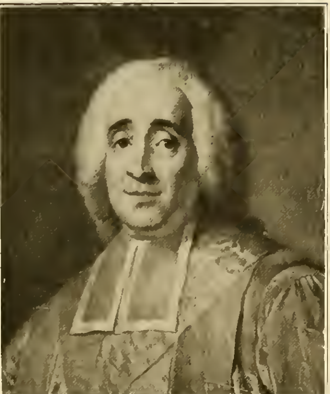
Dessiné par lui-même, 1771. Cravate rouge, bonnet blanc, visière verte. — Louvre, nº 678.

Cl. Neurdein.



MAUPEOU ET LES PARLEMENTS





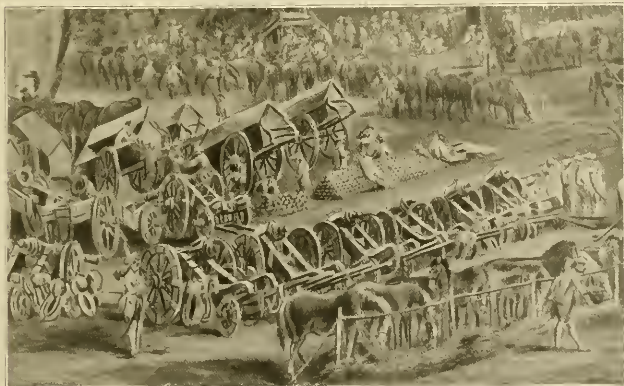


MAUPEOU.

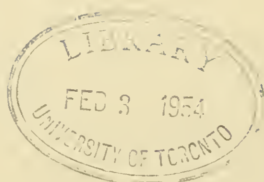
Buste du portrait anonyme, en pied, Versailles, n° 4405. — A droite : Maupeou, figuré sous les traits d'un chien enragé, est lapidé par la foule. A gauche, Maupeou-Sanson ébranle le temple de la Monarchie.
(Caricatures du Maupeouana.*)*



UNE FRÉGATE DE L'ÉPOQUE DE CHOISEUL.
Vaisseau de 64 canons, 46 mètres de longueur ; occupe le septième rang dans l'ordonnance de 1765, qui prévoit des navires de 120 canons. Modèle ayant appartenu au duc de Choiseul. — Musée de l'Armée.



UN PARC D'ARTILLERIE EN 1745.
Fragment d'une gouache de Van Blarenberghe, représentant le siège de Tournai. Batterie de 6 pièces, système Vallière. A gauche, deux autres pièces et deux mortiers, 6 caissons ; piles de boulets. — Musée de Versailles, n° 2231.





LE DAUPHIN LABOURANT.

Un jour, le Dauphin (futur Louis XVI) traversant la campagne, voulut tracer lui-même un sillon de charrue. Il est accompagné de son gouverneur et de ses jeunes frères; au fond, des paysans saluent. — Grav. de Boizot, Bibl. Nat., coll. Hennin, n° 9285.



UNE FERME : TABLEAU D'OUDRY, 1750.

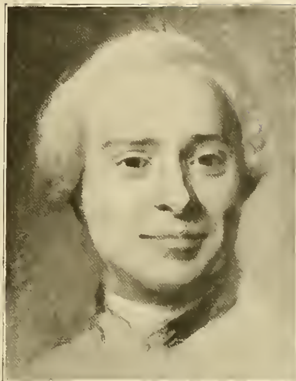
Au centre, deux hommes déchargent une voiture de foin attelée de deux chevaux. A gauche, au pied de l'arbre, une fileuse. Au premier plan, une mare. Les murs des bâtiments sont en bois et en argile. — Musée du Louvre, n° 670.

Cl. Hachette et Cie.


LIBRARY
FEB 3 1954
UNIVERSITY OF TORONTO



J.-J. ROUSSEAU.
Pastel de La Tour, 1753. Rousseau a alors quarante-et-un ans. Habit gris foncé, gilet clair. — Musée de Saint-Quentin.



DALEMBERT.
Esquisse de La Tour, 1753. Dalembert est, à cette date, âgé de trente-six ans. — Musée de Saint-Quentin.

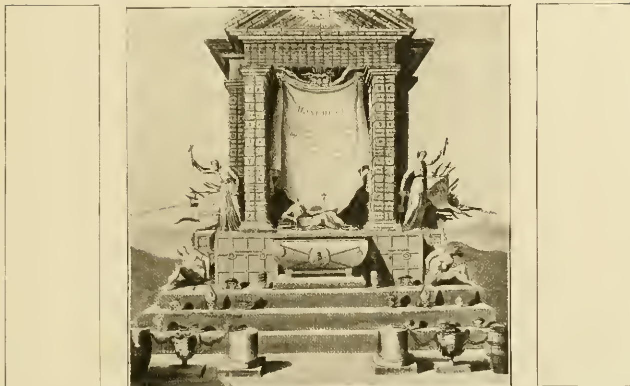


LE PARC D'ERMENONVILLE.
Au fond, l'Ermitage; à gauche, l'Ile des Peupliers avec le tombeau de Rousseau. Rousseau passa la fin de sa vie à Ermenonville, qui appartenait au marquis de Girardin.

Clichés Hachette et Cie.



LES JÉSUITES — LES PROTESTANTS



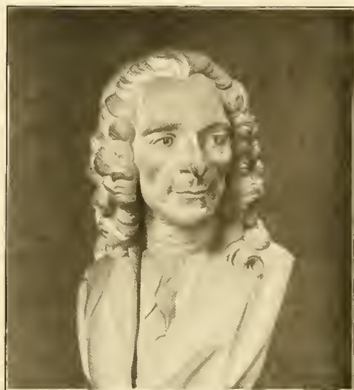
GRAVURE SATIRIQUE CONTRE LES JÉSUITES.
« Monument symbolique et historique de la religion » des Jésuites. Sur les degrés sont figurés les crânes des personnages dont on attribuait la mort aux Jésuites. — Bibl. Nat., Est. Qb 72.



UN PRÊCHE PROTESTANT AU DÉSERT.
Gravure anonyme du XVIIIe *siècle. Les fidèles, réunis au milieu des rochers, écoutent le sermon d'un pasteur monté dans une chaire portative en bois. — Bibliothèque de la Société d'histoire du Protestantisme.*



LE PATRIARCHE DE FERNEY



VOLTAIRE VERS 1740.
Buste anonyme en marbre. — Ancienne collection Doucet.



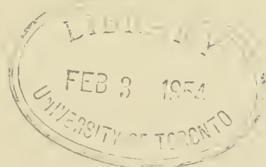
LE CHATEAU DE FERNEY.
Voltaire en commença la construction peu après qu'il eut acheté le domaine, en 1758. Il y demeura jusqu'en 1778. Auprès existe encore aujourd'hui la petite chapelle avec l'inscription : « Deo erexit Voltaire ».

Cl. Jullien frères, Genève.



LA BATAILLE DE SAINT-CAST.

Le 11 septembre 1758, la flotte anglaise essaye de débarquer un corps de 13 000 hommes dans la baie de Saint-Cast, à l'ouest de Saint-Malo : les milices garde-côtes, commandées par le duc d'Aiguillon, les rejettent à la mer en leur tuant environ 4 000 hommes et faisant 800 prisonniers.— Bibl. Nat., Est. Qb.





PORTRAIT DE CHOISEUL.

Peinture de Van Loo, 1763. Habit rouge à broderies d'or. Sur sa table sont étalés le Pacte de famille et le plan du Ministère des Affaires Étrangères. — Musée de Versailles, n° 3846.

Cl. Hachette et Cie.



BATAILLE DE ROSBACH (5 NOV. 1757).

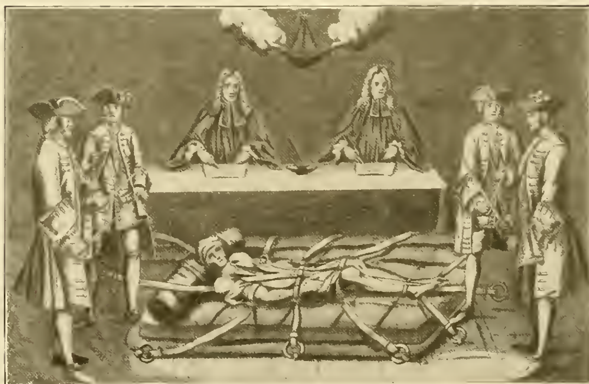
Gravure hollandaise, 1758. A, position des alliés avant la bataille. G H, armée prussienne au milieu de la bataille. F L, armée alliée au même moment. N, ligne de retraite des alliés (vers Freiburg et Naumburg). Leipzig est à 30 kil. au Nord-Est.

LE MINISTÈRE DE MACHAULT



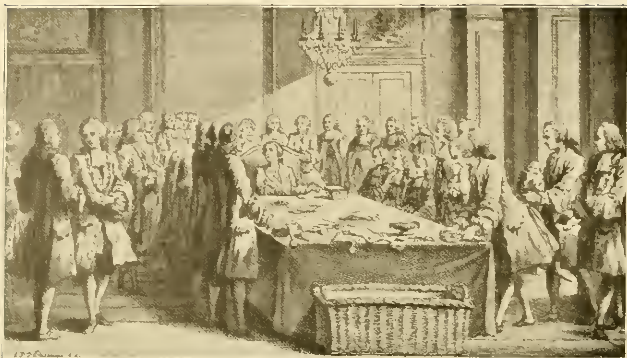
PORTRAIT DE MACHAULT.

Peinture anonyme, vers 1760. Robe rouge, cordon de l'ordre de Saint-Esprit. — Versailles, n° 3840.

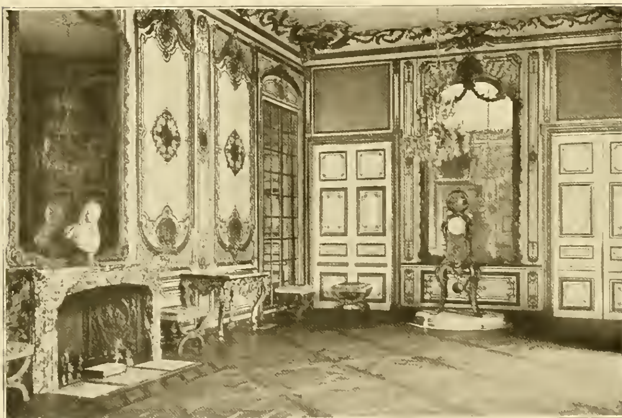


INTERROGATOIRE DE DAMIENS.

Damiens, dans son cachot, est attaché à dix anneaux de fer scellés dans les murailles et gardé par quatre exempts. Il sera condamné à mort et écartelé, 1757. — Bibl. Nat., Est. Qb. 67.



LOUIS XV TENANT LE SCEAU POUR LA PREMIÈRE FOIS (4 MARS 1757).
Gravure du Nouveau Traité de Diplomatique *des Bénédictins, t. IV, p. 1. Le roi est assis au haut bout de la table; il a devant lui le coffret des sceaux.*



LA SALLE DU CONSEIL SOUS LOUIS XV, A VERSAILLES.
Cette salle, qui prit le nom de Cabinet de la Pendule lorsqu'on y plaça, en 1749, une grande pendule astronomique ciselée par Caffieri (on la voit au fond), reçut sa décoration actuelle de Verbrecht, en 1760. Boiseries blanc et or.

Cl. Hachette et Cie.





PORTRAIT DE MADAME DE POMPADOUR.

Peinture de Boucher, 1757. En robe de soie bleue garnie de dentelle, elle est assise sur un sofa, près de son bureau, sur lequel sont placés une écritoire, un portefeuille de ministre, une rose. Coll. de M. le baron Maurice de Rothschild.

Cl. Société photographique de Berlin.


FEB 3 1954
UNIVERSITY OF TORONTO

LES PLAISIRS DE SOCIÉTÉ



UN SOUPER CHEZ LE PRINCE DE CONTI.

Tableau d'Ollivier, 1766. Dans la salle à manger de l'Hôtel du Temple, les convives sont réunis autour de deux tables. On est au dessert : un musicien joue de la harpe. — Musée de Versailles, n° 3825.

Cl. Hachette et Cie.



LE SALON DU PRINCE DE CONTI.

Tableau d'Ollivier. A gauche, Mozart, âgé de 10 ans, joue du clavecin ; près de lui, l'acteur Gélyotte. Le prince de Conti est debout dans l'embrasure de la fenêtre. L'assistance prend le thé à la mode anglaise. Toilettes luxueuses. — Louvre, n° 665.

Cl. Hachette et Cie.



LA SCULPTURE SOUS LOUIS XV



LES CHEVAUX DE MARLY.

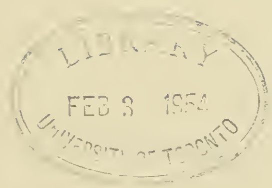
Exécutés de 1740 à 1745 par Guillaume Coustou, le père, pour orner l'abreuvoir de Marly. Ils furent amenés à Paris en 1794, et érigés place de la Concorde, à l'entrée des Champs-Élysées où ils sont encore. Marbre blanc.



FONTAINE DE LA RUE DE GRENELLE.

Par Bouchardon, 1739. Groupe central, en marbre, représentant la Ville de Paris entre deux figures de fleuves, la Seine et la Marne. Le reste de l'édifice comprend un hémicycle d'architecture avec des niches décorées de statues des Saisons, et des bas-reliefs.

Clichés Hachette et Cie.





PANNEAU DÉCORATIF DE L'HOTEL SOUBISE.

Dans le salon ovale (aujourd'hui Musée des Archives nationales). Bois sculpté peint blanc et or. En haut, peinture de Natoire: Les Nymphes offrant des fleurs à Psyché sur le seuil du palais de l'Amour, *exécutée en 1737.*

Cl. Hachette et Cie.

LAVISSE

HISTOIRE DE FRANCE ILLUSTRÉE

TOME IX — PREMIÈRE PARTIE

GRAVURES

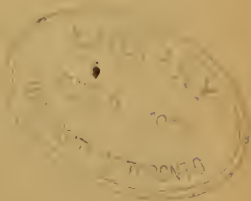
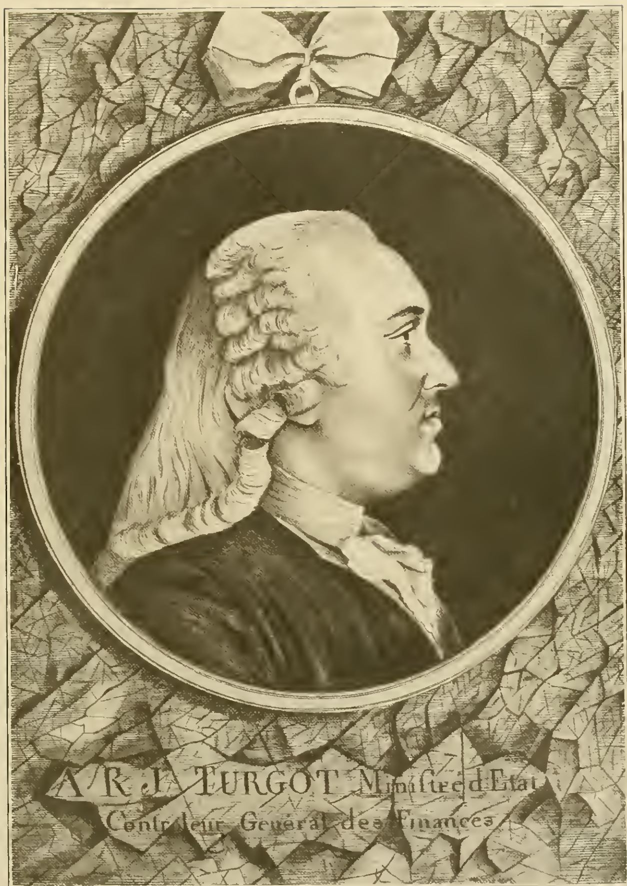


TABLE DES GRAVURES



TURGOT.

Portrait gravé par Capitaine, fils, 1775. Turgot a alors 48 ans. Il avait, dit Dupont de Nemours, « les yeux d'un brun clair..., le front arrondi, élevé, ouvert..., les cheveux bruns, abondants, parfaitement beaux... Il rougissait avec une facilité trop grande. »





« LES GARANTS DE LA FÉLICITÉ PUBLIQUE. »

Gravure de Née et Masquelin sur le dessin de Saint-Quentin, 1774. La France montre du geste à la Vertu les médaillons de Louis XVI et de Marie-Antoinette, accrochés à la colonne d'un temple, en face de ceux d'Henri IV et de Louis XIII. — Bibl. Nat., Est., coll. Hennin, nº 9840.





UNIFORMES DE 1786.

Dessins d'Hoffmann. Au milieu, un colonel des gardes françaises (tunique bleue à parements d'argent); à gauche, soldat du régiment de Picardie (tunique blanche à revers bleus), à droite, soldat du régiment de Hesse-Darmstadt (tunique bleue, revers rouges).



LE NAVIRE « LE LION ».

Longueur : 48 mètres; creux : 6 mètres; de 450 à 500 hommes d'équipage, 64 canons. Il faisait partie de l'escadre de Guichen en 1782. — Musée de la Marine, n° 919.

Cl. Hachette et Cie.





PORTRAIT DE NECKER.

Gravure anonyme avec légende en allemand, d'après la peinture de Duplessis. — Collection de M. le comte d'Haussonville.





VERGENNES.

Gravure de Vangelisti, d'après le tableau de Callet. Le ministre a la poitrine barrée par le cordon de l'ordre du Saint-Esprit. Il est assis devant son bureau, surmonté du médaillon du roi, et tient un papier sur lequel est écrit : Au Roy. *Bibl. Nat., Est. N.*





LE SIÈGE D'YORK-TOWN (6-19 OCT. 1781).

Gouache de Van Blarenberghe, 1784. La ville était assiégée par l'armée franco-américaine; les troupes françaises, fortes de 7000 hommes, étaient commandées par La Fayette et le baron de Vioménil. — Musée de Versailles, n° 2264.

Cl. Hachette et Cie.



PRISE DE LA GRENADE, 1779.

Le comte d'Estaing, à la prise du môle de la Grenade, fait officier un grenadier du régiment de Rouergue qui venait de sauver la vie à M. de Vence. Gravure populaire répandue en France pendant la guerre. — Bibl. Nat., Coll. De Vinck, n° 1172.





PORTRAIT DE LOUIS XVI.

Par Duplessis, 1776. Habit violet clair, cordon de l'ordre du Saint-Esprit. Le peintre a quelque peu dissimulé l'obésité naissante du roi.

1782 Recette. Mois de Septembre

Il reste du dernier Mois — [illegible]

Le 1er J'ai reçu ——— 36000

Le 2 J'ai gagné à la Loterie — 225

Je ne sçai quelle erreur s'est fourrée dans mon compte depuis quelques temps mais le neuf de ce mois j'ai retrouvé dans le fond de ma cassette de l'argent qu'il y avoit plusieurs années que j'avois oublié et par conséquent je recommence l'état general au 1er du Mois

36 Rouleaux à 1200 ₶ — 43200

Le 15 J'ai payé dépense des petits [illegible] voyages pour les [illegible] pour la [illegible] pour les dépenses [illegible] Le [illegible] J'ai perdu au Tirage de la [illegible]

FRAGMENT DES COMPTES DE LOUIS XVI.

Mois de septembre 1782. Passage cité page 133. Autographe du roi. (Les lignes à droite sont coupées par la gravure). — Arch. Nat., Musée, n° 1 281.



MARIE-ANTOINETTE



PORTRAIT DE MARIE-ANTOINETTE.

Médaillon en marbre, de l'atelier de Pajou, 1774. La reine avait, dit Mme d'Oberkirch en 1770 « le nez aquilin, bien que pointu du bout, le front haut, les yeux bleus et vifs... la lèvre autrichienne plus prononcée qu'aucun de ceux de son illustre maison », le teint éclatant et les cheveux blond-cendré. — Musée de Versailles.



LE CARDINAL DE ROHAN.

Gravure de Voyé le Jeune. Le cardinal porte un camail d'hermine, une aube de dentelle, dont on voit la manche, et le collier de l'ordre du Saint-Esprit. — Bibliothèque Nationale, Estampes, N 2.


FEB 3 1954
UNIVERSITY OF TORONTO

PARIS EN 1789 : LES BOULEVARDS



LE PAVILLON DE HANOVRE.

État actuel. Construit par Chevotet, en 1760, pour le maréchal de Richelieu, comme annexe de son hotel. Restauré en 1837.

Cl. Hachette et Cie



LES BOULEVARDS EN 1785.

Gravure de Née sur le dessin de Lallemand dans la Description pittoresque de la France. *L'ancienne fortification commença à être transformée en promenade à partir de 1778. On y construisit le Théâtre des Variétés, qui était, vers 1789, le théâtre à la mode.*





LA FONTAINE DE NEPTUNE, A NANCY.

Sur la place Stanislas, construite de 1752 à 1757 sur les plans de Héré. Grilles en fer forgé et doré de Jean Lamour; statues en plomb par Guibal.

Cl. Hachette et Cie.



LES JARDINS DE LA FONTAINE A NIMES.

Aménagés en 1740 par l'ingénieur Maréchal, pendant l'intendance de Bernage. Série de balustrades avec vases en marbre autour des bassins.

Cl. Neurdein.





LA SERVITUDE ABOLIE.

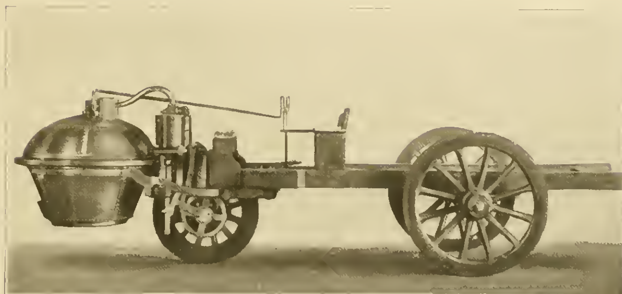
Gravure de Née, 1786, d'après un des bas-reliefs de l'obélisque de Port-Vendres, élevé en 1780 à la gloire de Louis XVI. Cet obélisque existe encore aujourd'hui. — Bibl. Nat., Est. Qb 75.



« L'AGRICULTURE CONSIDÉRÉE. »

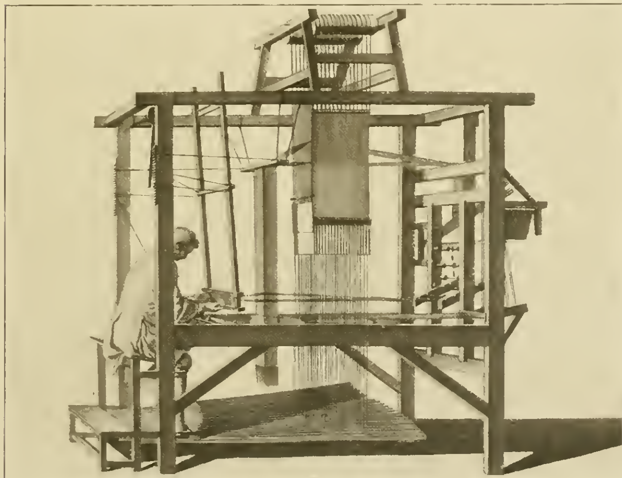
Gravure en couleur de Moret sur le dessin de Sergent. Le maréchal de Vaux reçoit à sa table un cultivateur médaillé par les comices agricoles de l'élection de Tonnerre, 1785. — Bibl. Nat., Est. Qb 76.





VOITURE AUTOMOBILE DE CUGNOT.

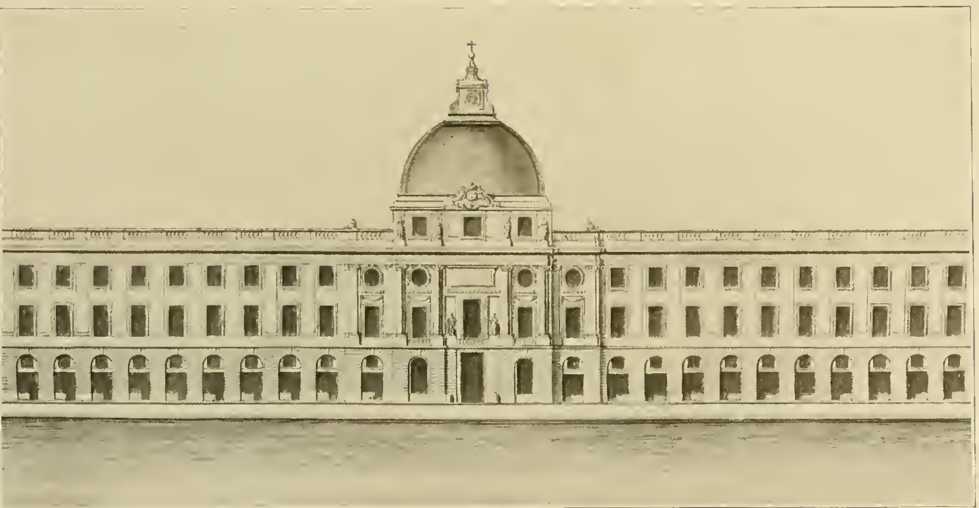
Construite en 1771 par l'ingénieur Cugnot, pour transporter du matériel d'artillerie. — Conservatoire des Arts et Métiers, à Paris.



UN MÉTIER A TISSER.

*Métier à faire du galon, gravure extraite de l'*Encyclopédie, *Planches, t. XI (1765), art.* Passementerie.





FAÇADE DE L'HOTEL-DIEU DE LYON.

Plan dressé par Soufflot en 1737, gravé par Blondel. Façade sur le quai de l'Hôpital (portion centrale). Aux deux extrémités elle se termine par des pavillons en saillie, décorés de pilastres. — Bibl. Nat., Est., Va 178.



LIBRARY
FEB 3 1954
UNIVERSITY OF TORONTO

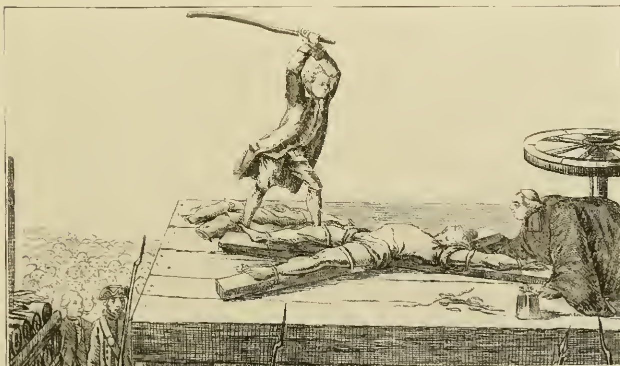
Mons. de Launay — Je vous fais cette Lettre pour vous dire de recevoir dans mon Château de la Bastille mon Cousin le Cardinal de Rohan — et de l'y retenir jusqu'à nouvel Ordre de ma part, sur ce je prie Dieu qu'il vous ait, Mons. de Launay, en sa Sainte garde. Ecrit à Versailles le 16 Aout 1785.

Louis

Le Bon de Breteuil

UNE LETTRE DE CACHET.

Lettre ordonnant l'emprisonnement du cardinal de Rohan à la Bastille, 16 août 1785. La signature du roi est contresignée par le secrétaire d'Etat de la Maison du Roi, Breteuil.



SUPPLICE DE DESRUES (6 MAI 1777).

Desrues, coupable d'avoir empoisonné plusieurs personnes, fut condamné à être rompu vif et brûlé. Le bourreau lui rompt les membres avec une barre de fer; il l'attachera ensuite sur la roue horizontale placée à droite. — B. Nat., Coll. De Vinck, n° 1297.

LES LETTRES SOUS LOUIS XVI



BEAUMARCHAIS.
Gravure de Saint-Aubin, d'après Cochin, 1773. — Bibl. Nat., Est., N



ANDRÉ CHÉNIER.
Gravure de Dupont, d'après le tableau de Suvée, peint à Saint-Lazare en 1793.



LE TRIOMPHE DE VOLTAIRE.
*Gravure de Moreau le jeune. Cérémonie du couronnement du buste de Voltaire sur la scène de la Comédie-Française, le 30 mars 1778, après la représentation d'*Irène. *Voltaire en personne y assiste dans une loge, en haut à gauche; les yeux des spectateurs sont tournés vers lui.*





PIGALLE : TOMBEAU DU MARÉCHAL DE SAXE.

Achevé en 1776. Le maréchal, entouré de symboles de ses victoires, descend au tombeau; la France supplie la Mort, qui ouvre le tombeau, de l'épargner. — Marbre blanc. Église Saint-Thomas, à Strasbourg.

Cl. Braun, Clément et Cie.

LE PETIT TRIANON



LA MAISON DE LA REINE, AU HAMEAU DE TRIANON.

Construite sur les plans de Mique à partir de 1777, pour Marie-Antoinette. La galerie, en bois, garnie de vigne vierge, réunit la Maison de la Reine proprement dite à la Maison du billard (à gauche). Lac artificiel; arbres exotiques. Cl. Hachette et Cie.



LE PETIT TRIANON : SALON DIT DU CLAVECIN.

Le Petit Trianon fut construit de 1762 à 1768 sur les plans de Gabriel. Les boiseries du salon, peintes en blanc et or, furent sculptées par Guibert; dessus de porte par Pater.

Cl. Neurdein.


FEB 3 1954
UNIVERSITY OF TORONTO



EXPÉRIENCE AÉROSTATIQUE A VERSAILLES.

Faite dans la Cour des Ministres, le 19 septembre 1783, devant le roi. Le ballon, d'étoffe bleue et or, avait 40 pieds de diamètre; il enlevait un mouton dans une cage. Il alla tomber dans le bois de Vaucresson. — Bibl. Nat., Est., Collect. De Vinck.



LE BAQUET DE MESMER.

Gravure de 1784. Hommes et femmes assis autour du baquet; un paralytique a attaché son pied sur le couvercle. A gauche, Mesmer, tenant la baguette magnétique. A droite, un aide rappelle à elle une jeune femme évanouie. — Bibl. Nat., Est., Qb 75.





LINGUET.

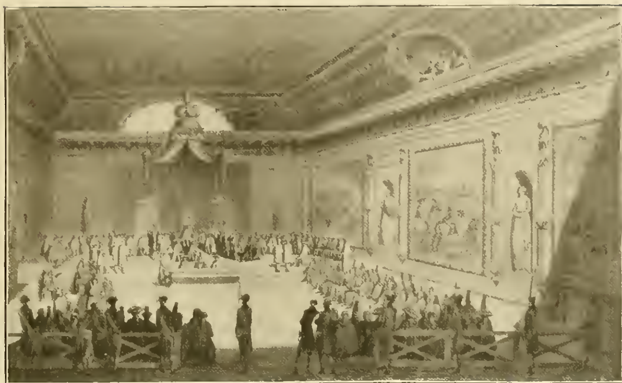
Gravure à la manière noire, anonyme, vers 1785. Linguet est le type des journalistes de l'époque.



LA SOCIÉTÉ AU PALAIS-ROYAL.

Gravure de Debucourt, 1787. Le jardin du Palais-Royal, rempli de cafés à stores bleus et blancs, était le rendez-vous de la société élégante et des nouvellistes; il sera un des centres de l'agitation révolutionnaire. — Bibl. Nat., Est. Qb.

L'ASSEMBLÉE DES NOTABLES



L'OUVERTURE DE L'ASSEMBLÉE (22 FÉVRIER 1787).

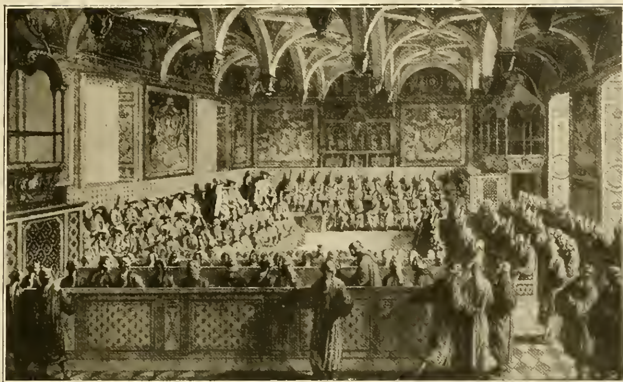
Gravure de Niquet. L'assemblée siège dans une des salles du palais de Versailles. Le roi est assis au fond, sous le dais, avec le comte de Provence et le comte d'Artois. Au centre, Miromesnil lit le discours royal. — Bibl. Nat., Est., Qb 76.



UNE CARICATURE SUR L'ASSEMBLÉE DES NOTABLES.

Un singe, habillé en cuisinier, tient ce discours à la volaille : « Mes chers administrés, je vous ai réunis pour savoir à quelle sauce vous voulez être mangés. » — Bibl. Nat., Est., Qb 76.





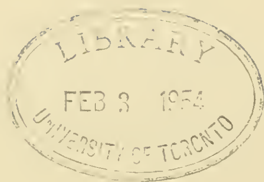
SÉANCE ROYALE DU 19 NOVEMBRE 1787.

Dans la Grand'chambre du Parlement, le roi est assis au fond, à l'angle gauche; il vient d'ordonner l'enregistrement de l'édit créant un emprunt, le duc d'Orléans (à la droite du roi) se lève pour protester. — Bibl. Nat., Est., coll. De Vinck, n° 1343.



ARRESTATION DE D'ÉPREMESNIL ET GOISLARD.

Les deux conseillers, arrêtés par le marquis d'Agout, au Palais de Justice cerné par les soldats, montent en voiture pour être conduits en prison, 6 mai 1788. — Bibl. Nat., Est., Qb 76.

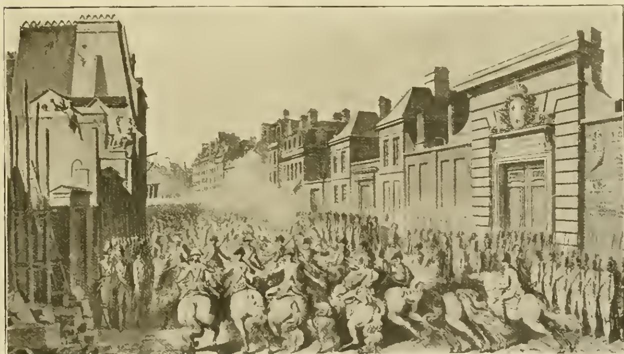

LIBRARY
FEB 3 1954
UNIVERSITY OF TORONTO





UNE CARICATURE, 1789.

« A faut espérer q'eu jeu-là finira ben tôt. »
Un paysan porte sur son dos un noble et un ecclésiastique Gravure anonyme.
Bibl. Nat., Est. Qb. 77.



ÉMEUTE DU FAUBOURG SAINT-ANTOINE, 16 AVRIL 1789.

Gravure de Lépine et Niquet, d'après le dessin de Veny et Girardet. A droite, la « Manufacture royale de papiers peints et veloutés », de Réveillon. Près de la porte, entre autres affiches se trouve celle de la convocation des États généraux. — Bibl. Nat., Est.





RASSEMBLEMENT SUR LE PONT NEUF.

A la fin de septembre 1788, des gens du peuple se postaient sur le Pont Neuf, arrêtaient les carrosses et forçaient les passants à saluer la statue d'Henri IV. Le duc d'Orléans lui-même fut ainsi arrêté. — Gravure anonyme, Bibl. Nat., coll. Hennin, n° 10178.



« CONVOI DE TRÈS HAUT ET TRÈS PUISSANT SEIGNEUR DES ABUS. »

Gravure répandue dans le peuple au début de 1789. Le cortège est fait par des amours et des gens du peuple en liesse. Un orateur prononce l'oraison funèbre. — Bibl. Nat., Qb 77. Est.





